

Lang é kilti kréyòl

SIMENN KRÉYÒL AN LÉKÒL-LA

Dévelopman Bòsko

**VIVASYON AN NOU
ADAN
LANG É KILTI KRÉYÒL-LA**

Lalivonnaj jòdi pou dèmen

16 òktòb 2009 * 24 òktòb 2009

Simenn kréyòl a lakkadémi Gwadloup

ANDIDANBWAY

<i>Andidanbway</i>	2
<i>Prangad</i>	3
<i>Afich Dévlòpman Bòsko</i>	4
<i>Pawòldouvan a Man CHALCOU, IPR</i>	5
<i>Twa poto a dévlòpman bòsko</i>	7
<i>Kat sémantik a dévlòpman bòsko</i>	11
<i>Pilo liv é dokiman pou foyayé</i>	13
<i>Moun potomitan</i>	14
<i>Tèks é dokiman pédagojik</i>	15
<i>Dévlòpman bòsko ?</i>	15
<i>Ka sa yé dévlòpman bòsko ?</i>	17
<i>Gaspiyaj pa bòsko</i>	18
<i>Penga dèmen - 1- Adan lanmè-la H.POULLET</i>	19
<i>Penga dèmen - 2- A pa yenki zwazo ka disparèt H.POULLET</i>	21
<i>Penga dèmen - 3- Triyé zòdi H.POULLET</i>	22
<i>Malpwòpté</i>	23
<i>Agenda 21 de la Désirade</i>	24
<i>Fich pédagojik si dlo</i>	28
<i>Fich pédagojik si énèwji</i>	31
<i>Fich pédagojik si « biodiversité »</i>	35
<i>Fich pédagojik si zòdi</i>	39
<i>Pawòl, tipawòl é ÉDB</i>	42
<i>Sékans pédagojik : Maké, désiné, pentiré...pou laliwonnaj</i>	46
<i>Sékans pédagojik : Jaden kréyòl : yè, jodi...é dèmen</i>	50
<i>Kwiz, Pwopozisyon a Gaston Nicolas</i>	54
<i>La Guadeloupe dans le cadre du Développement durable ; Pr J. Portécop</i>	64
<i>La Guadeloupe dans le Concert Mondial du Développement Durable</i>	65
<i>Ce qui est le Développement en Guadeloupe et ce qui ne l'est pas</i>	66
<i>Les mots du Développement Durable</i>	73
<i>Les lieux à protéger en Guadeloupe dans le cadre du Développement Durable</i>	81
<i>Concilier Développement Durable et Développement Economique</i>	83
<i>Les visions du Développement Durable par et pour les enfants</i>	84

PRANGAD

Nous remercions tous les contributeurs et intervenants qui nous ont enrichis de leurs réflexions et travaux afin de réaliser cet outil pédagogique.

Le Conseil Général par le biais de la Direction des affaires culturelles et du Patrimoine.

Les contributions de tout un chacun -- de l'IPR d'histoire et de géographie, du Pr Jacques Portécop, des différents organismes et acteurs du développement durable en Guadeloupe, des collègues responsables sectoriels de l'EDD au sein de la DAAC, des chargés de mission LCR, des collègues LCR -- ont été particulièrement efficientes.

Nos remerciements s'adressent également à tous ceux qui ont accepté volontiers d'intervenir dans les écoles, collèges et lycées dans le cadre de cette semaine académique du créole et au-delà.

Nous rappelons que le précédent volume de la collection *Simenn kréyòl an lékòl-la* portant sur « Vivasyon an nou adan lang é kilti kréyòl-la » constituent une source documentaire concernant les différents apports dans la langue et la culture créoles :

- *Dlo*
- *Kannaval*
- *Jan moun ka rété*

Ces trois sous-thèmes peuvent s'intégrer et accompagner notre thématique du moment, celle du développement durable.

Nous sollicitons l'indulgence de tous pour les erreurs et coquilles qui pourront être relevées dans cette brochure et qui nous seront signalées. Le temps de sa réalisation ne nous ayant pas permis une relecture approfondie.

Simenn Kréyòl an Lékòl-la



N.B. L'affiche de la semaine du créole ainsi que cette brochure sont disponibles sur le site académique : www.ac-guadeloupe.fr

Dévelopman Bòsko

Force est de constater, à l'instar de la géographe Sylvie Brunel, qu' »*une nouvelle doctrine est née, qui réévalue nos actions, nos modes de vie, nos systèmes de production à l'aune de l'impact sur l'environnement* ¹»: c'est le développement durable. Très présent dans les médias et la publicité, il s'inscrit aussi bien dans nos préoccupations quotidiennes (le cabas remplace les sachets en plastique, l'analyse de l'état de l'eau potable accompagne nos factures...) que dans celle des Etats et des organisations attachés à anticiper les effets du réchauffement climatique ou à préserver la biodiversité.

Fò prévwa pou an avwa

La Guadeloupe n'échappe pas à ces perspectives : son insularité, sa faible superficie, sa latitude tropicale, sa sujexion aux risques majeurs, sa population dense et littorale, mais aussi son économie extravertie associée à de forts contrastes de richesses en font un espace où se croisent et s'enchevêtrent de multiples enjeux, et de tout aussi nombreux conflits d'intérêt. Comme pour tout territoire profondément humanisé, toute velléité de préservation, de prévention des risques passe tout d'abord par la prise de conscience, puis la mise en œuvre collective de politiques reconnues d'utilité publique. Ce qui sous-entend le respect de contraintes, de règles implicites ou légalement établies.

A pa on biten ki fasil a konswa

Passer de l'usage à la gestion réfléchie, de la liberté – ou vécue comme telle – à la réflexion collective nécessite un biais : celui de l'éducation, notamment celle des plus jeunes. L'EDD (éducation au développement durable) participe de cette ambition. Relever le défi non seulement de l'acquisition des « bons gestes », mais surtout de l'appréhension de phénomènes complexes en jeu – les déchets et les différents types de pollution, les

¹ Brunel Sylvie, A qui profite le développement durable ? Paris, Larousse, 2008.

compétitions économiques et foncières par exemple – n'est pas mince et intéresse l'enseignant(e), de quelque discipline que ce soit : avec l'appui de son expertise, il(elle) a à offrir des connaissances, des clés de compréhension, des indicateurs de choix et donc d'apprentissage d'une citoyenneté active.

Sé on chwa évé landwèt a'y è lanvè a'y, san pòté jijman

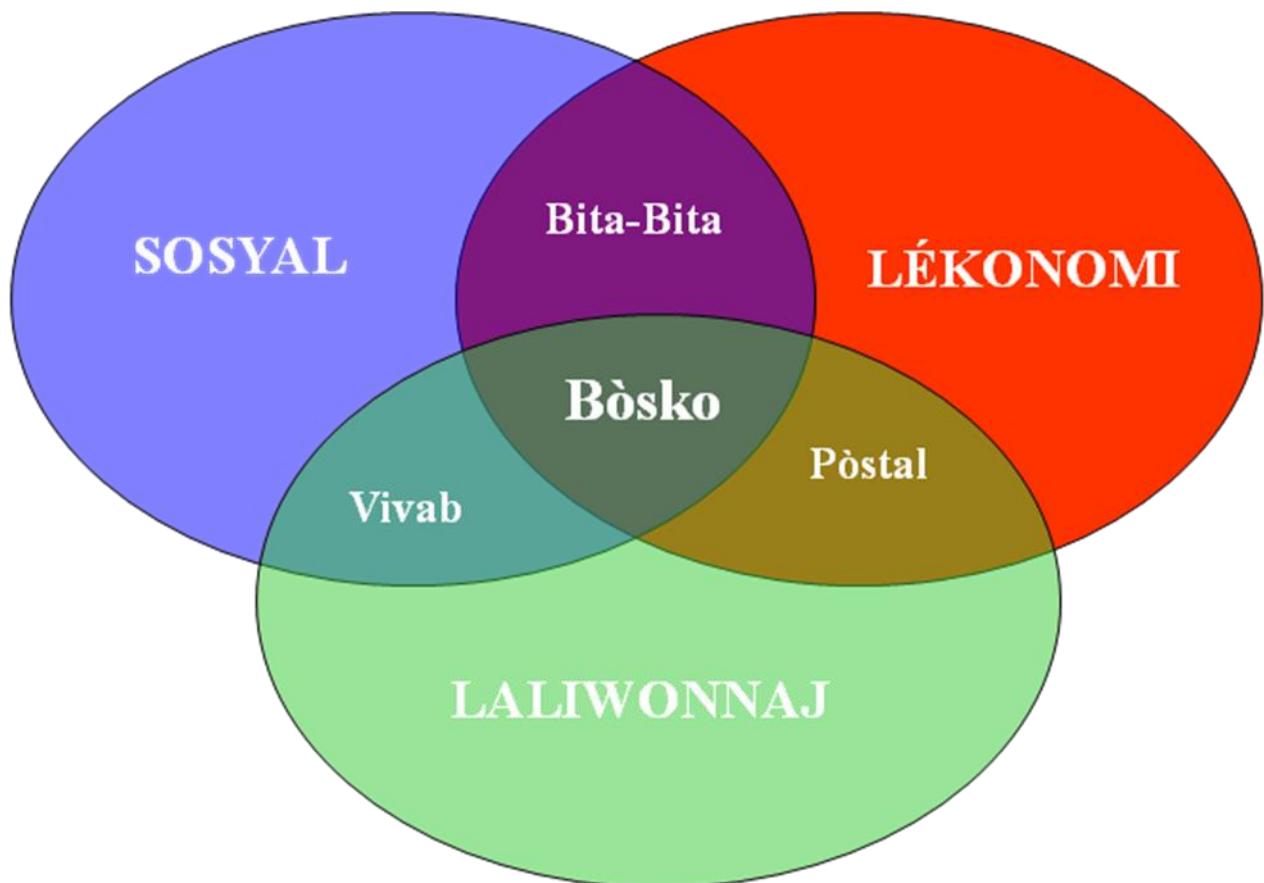
La conviction, dans ce travail de longue haleine, est essentielle. Elle ne suffit cependant pas et il convient d'éviter le catéchisme ou la nostalgie : vouloir fermer les décharges sauvages ne règle que très partiellement la question des déchets en espace insulaire, vouloir revenir soixante-dix ans en arrière ou n'inciter à ne manger que « bio » ne réglerait pas celle des déséquilibres alimentaires qui sont souvent de redoutables indicateurs d'inégalités sociales. L'éducation au développement durable est une éducation au choix, à la responsabilité : elle impose un constant décryptage des discours ambiants, une distance critique assurée par une actualisation de connaissances suffisante pour éviter les pièges de l'affect.

Bita-bitá, vivab, pòstal

Le créole est une langue vive, aux mots précis, souvent incisifs, imagés : la mettre en lien avec l'éducation au développement durable, c'est en étoffer les principes d'équité, de vivabilité, de viabilité. C'est respecter une identité culturelle traditionnellement à l'écoute du territoire, de sa population. C'est donner confiance à de nombreux élèves n'ayant pas toujours résolu le conflit entre l'injonction scolaire et ce qu'ils apprennent dans leur famille, dans la vie quotidienne. Le jardin créole, la pharmacopée, la mémoire du risque, les réseaux de solidarité traditionnels (à l'exemple des tontines) relèvent des problématiques du développement durable. Merci donc à l'équipe de langue vivante régionale de l'académie d'offrir durant cette semaine du créole 2009-2010 une première vague d'outils d'appropriation, de reconnaissance qui, espérons-le, seront largement utilisés.

Man V. CHALCOU
Enspèktè Pédagojik Réyonal
Rèponsab « dévlòpman bòsko » adan Lakadémi
Gwadloup

TWA POTO



Dévlòpman bòsko :

« sé on dévlòpman ki ka asiré bizwen a jòdi, san baré ta nonm a dèmen »

Dapré on rapò nonmé Brudtland a 1987, « Divini a noutout »



Pou dévlòpman-la vivab fo lékonomi mayé évè laliwonnaj

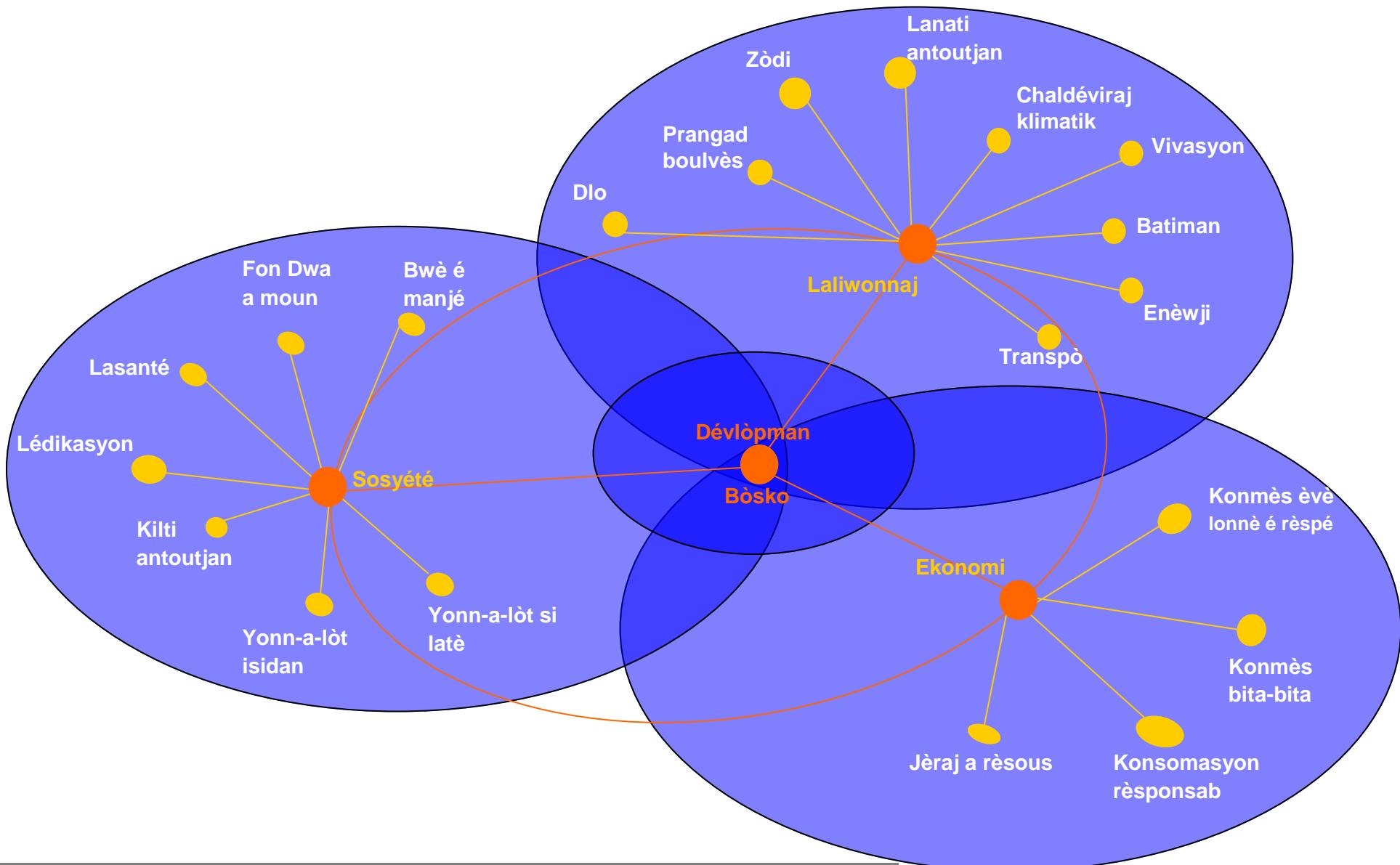


Pou dévlòpman-la pòstal fo lékonomi mayé évè laliwonnaj



Pou dévlòpman-la bita-bitá fo l'ékonomi mayé évè sosyal

KAT SÉMANTIK





Pou dévlòpman-la bòsko fo mayé l'ékonomi, sosyal é laliwonnaj

PILO LIV É DOKIMAN POU FOUYAYÉ

- Guadeloupe 2030 (Un territoire, des hommes, des projets... Région Guadeloupe) WWW.cr-guadeloupe.fr
- La protection des fonds marins : le guide des usagers de la mer, DIREN Guadeloupe
- La Mangrove des Antilles, Sylvétude ONF Guyane, n.d.
- Le Papillon Terre d'avenir, Le magazine de la culture et de l'environnement
- Le Mystère de la Jarre d'Or, ADEME Martinique, n.d.
- http://www.guadeloupe.ecologie.gouv.fr/outils_pedagogiques.htm
- Centre de documentation du **Parc national de la Guadeloupe** Habitation Beausoleil Montéran 97120 Saint-Claude
- La mangrove de Guadeloupe et les zones humides périphériques :Jacques Portécop/ Document du Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement
- Lucien Degras *Le jardin créole* Editions Jasor, 2005
- BERTHELOT Jack ; GAUME Martine Kaz antiyé / Jan moun ka rété Editions perspectives créoles, 1982
- Gadévwè liv é dokiman pou fouyayé si dlo paj : 30
- Gadévwè liv é dokiman pou fouyayé si énèwji paj : 33 /34
- Gadévwè liv é dokiman pou fouyayé si zòdi paj : 41
- Gadévwè liv é dokiman pou fouyayé si « Biodiversité » paj : 38

MOUN POTOMITAN / COORDONNEES DES REFERENTS

(*Simenn kréyòl : 16 – 24 òktòb 2009*)

- Tout mèt é métrès-lékòl ki vlé travay èvè sé potomitan-lasa pé kòné yo yomenm a yo.
- Chonjé ni osi tout kréyolopal natif-natal é fanmi zélèv ki kon sousdlo pa ka jen mò.
- **ADEME Guadeloupe** (Agence de l'environnement et de la Maîtrise de l'Energie) Délégation Régionale Guadeloupe – WWW.ademe.fr
- **PARC NATIONAL de la Guadeloupe** Habitation Beausoleil Montéran 97120 Saint-Claude
- **ONF Guadeloupe** (Office National des Forêts)Téléphone : 0 590 99 28 99. Télécopie : 0 590 81 48 77. <http://www.onf.fr/guadeloupe/@index.html> ...
- La **DIREN Guadeloupe** Chemin des Bougainvilliers 97100 Basse-Terre Tél. : 05.90.99.35.60. Fax : 05.90.99.35.65 e-mail : diren971@developpement-durable.gouv.fr ...
- **ECODEC** (Ecologie et Développement Environnementale de la Caraïbe)
- **CAUE GUADELOUPE** (Conseil d'architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement)
9 rue Baudot 97100 BASSE TERRE- Téléphone : 0590 81 83 85- Télécopie : 0590 81 74 76- Site internet : www.caue971.org / contact@caue971.org
- **CONSEIL GENERAL de la Guadeloupe**
- **CONSEIL REGIONAL de la Guadeloupe**
- **Le Conseil de la Culture, de l'Education et de l'Environnement**
- **LES COLLECTIVITES MUNICIPALES**
- Le Service Développement Durable EDF Guadeloupe

Tèks é dokiman pédagojik pou travay èvè zélèv

DÉVLÒPMAN BÒSKO ?

Jéwòm, on farandolè é Floran, on foyaya sé dé bon zig. Yo ka bokanté asi dévlòpman bòsko.

Jéwòm : Méyè ou pati pou tchèk mwen sé jou-lasa ? Avan yè sétè si lé « Gwadabois », lòt jou sétè si « Miss Gwadloup ». Jòdla sé asi « dévlòpman bòsko ». Adan ki tiwa a tab ou touvé sa menm ?

Floran : Ès ou ja tandé tipawòl-lasa : « Bon tan pa bòsko » ?

Jéwòm : Asiré-pa-pétèt. Tout biten sé pou on tan davwa i ké fin pa bout on jou. Alòs sé pwofitè atout pannan i bonnè.

Floran : Èben, si ou konnèt ka sa vlé di, ou douré konpwann « dévlòpman bòsko » !

Jéwòm : An ka kouté'w pas, ou konsa ou bizwen di mwen arété jwi lavi.

Floran : Awa ! Kijan ou vlé an di'w on biten konsa. An pisimyé vwè'w ka anmizé, ka byen bwè é ka byen manjé légim é tout fwitaj a péyi-la, ka planté, ka rékolté, ka ponmlé adan bwadoubout, ka bennyé an lanmè é rivyè san kè soté. Magrésa, toujou chonjé tipawòl-lasa, bwè dlo a'w mé pa néyé kè a'w. É si ou gadé byen, jis aprézan nou té ka on jan sèvi anpangal èvè tousa laliwonaj ka ban nou pou ayen. Konyéla, fò nou kontinyé pwofitè mé on dòt jan menm si nou pa vlé touvé nou adan on diven si.

Jéwòm : Ka'w ni pou di mwen ègzakètèman ?

Floran : « Dévlòpman bòsko » dapré rapò Brudland an 1987 ki sòti asi *Divini a noutout* sé « on dévlòpman ki ka asiré bizwen a jodi, san baré ta nonm a dèmen ».

Jéwòm : Wè boug! Fo an ranjé kò an mwen pou fè lèspri-la travay kidonk fo an prévwa pou an avwa lè pitit an nou ké paré pou lapousuit. Konsa, nou ké ni pou lésé ba lézòt. E si an di'w, dèmen sé on kouyon, kijan ou ka pwan'y ?

Floran : Fo pa rézonné èvè lidé agoulou a'w lasa ankò. An bizwen'w é ou bizwen mwen. Ou bizwen lanati é lanati bizwen'w. Poubon, sa ki té la avan nou lésé on péyi plito anfòm ban nou.

Jéwòm : Sa vré, an koumansé sézi pawòl katésenk a'w la. Pòté dòt lèsplikasyon pou an pé byen sa rantré an frisi a dévlòpman bòsko-lasa.

Floran : « Dévlòpman bòsko » sé pou toumoun asi Latè. Ki'w an Chin, Brézil, Mawòk, Zétazini, Sénegal, Risi, Frans, Ayiti...E wi monchè, Gadé kijan Ayiti dévasté pyébwa a' y parapòt a chabon pou bouyi manjé. Dépawfwa, isidan, ou ka vwè syèl-la blan kon lèt. Nou an Gwadloup mé sé pousyè a sab Saara ka poliyé nou. Diri-la ou ni an zasyèt a-w la pé sòti Lend, kribich-la Tayland,

pòs a télé-la an Koré, kouch a'w Lendonézi. Gadé sa, an plen mwa sèptanm ou pa té ké jen'en di nou an mitan karenm. Moun ka di, pa ni sézon ankò. Van a siklòn ka jous ka rivé koté i ni fwadi.

Jéwòm : E wi konpè savan, konpè gaga ka di'w yo ka kriyé sa fénomèn « el niño ». E zafè a klòwdékòn-la ? Ou konsa pa vlé di ayen si sa. Ka ki ka jenné'w konpè ?

Floran : Èben, ou ja an biten a moun-la. Tousa ka montré'w, sé konsi nou adan on gran nas a vivanno si tè-la Létèwnèl mèt a dispozisyon an nou la. Mé ou sav ni vivanno ki bon mé ni adan ka ba'w sigwatéra. Kifè, si nou vé pa kontinyé vansé tonmblokoto, fò nou pwan douvan avan douvan pwan nou.

Jéwòm : E « dévlòpman bòsko »-la adan tout voyaj-la ou ka fè mwen voyajé la ?

Floran : Sé gadévwè kijan nouchak mé ansanm nou ka pòté on pal pou vivasyon an nou piplis annaks épi lékonomi, laliwonnaj é sosyété-la adan tout hotè é balan sosyal-la é kiltirèl-la.

Jéwòm : Pa pèdfwa, nou ké rivé braskò pou nou pé solidè kon bilbiten.

Oktòb 2009



KA SA YÉ DÉLOPMAN BÒSKO ?

« Développement durable » sé sa nou pé kriyé an kréyòl dévlòpman bòsko ka sa yé ? Sé mannyè nou ka kalkilé asi kijan sosyété an-nou pé wouvè zèl a-y parapòt a sa nou ka fè é kijan nou ka sèvi avè-y.

Dèpi tout tan nonm asi latè toujou woulé jiskont pou sa yo bizwen. Évè évolisyon a lendistri onlo péyi vwè richès a-yo fwitayé kifè vi a moun pran on bèl balan é sa sé piplis parapòt a konmès. Sèlbiten, lè ou fè tan gadé alantou a-w ou ka vwè jòdijou a pa tout péyi asi latè ka rivé ouvè zèl a-yo poubon. Konfèdmanti sé piplis vi a moun ka rété an péyi dévlopé ki pran lavòl. Ni pasé 850 milyon moun ka kontinyé soufè pou manjé jan yo dwètèt. San konté laliwonnaj an-nou ka pran bon plon parapòt a vitès pwodui lendistri ka mèt déwò toulongalé. Lèwwè nou ka gaspiyé ajékontinyé sa lanati ka bay kontèl dlo, pétwòl oben gaz sé divini a pitit an- nou nou ka kyouyé mizi an mizi.

Dévlòpman bòsko ni twa larèl fondal : kontinyé fè richès tijé pou lakontantman a tout moun asi latè (larèl ékonomik) prangad mèt moun égal pyèt égal mòdan (larèl sosyal) é tousa san démantibilé laliwonnaj-la nou ké lésé ba pitit ka vin dèyè (larèl laliwonnaj).

*Pawòl-douvan a liv a S.ALLEMAND,
Le développement durable, monde d'aujourd'hui*

Mofwazaj a Wolann COIPEL é Miwna BOLUS



Gaspiyaj pa bòsko !

Latè, planèt an nou an chengntengn, é sé fòt an-nou.

Moun a péyi rich, kontèl Lafwans é noumenm ka konsonmé é gaspiyé kon pa tini. Jòdijou, nou pa kapab fè diférans ankò antrè sa nou bizwen é sa nou anvi. Tousa nou vwè, nou vlé. Tout mòd sòti lòtbò, nou adan. Nou pa ka mandé nou si sa bon
5 pou nou, si sa bon pou péyi-la. Konsomasyon, konsomasyon, konsomasyon ! Sé aji kon gaspiya, sé piyé tout richès natirèl a planèt –la ki pran milyon lanné pou i vin sa i yé : ki sé pou lè, dlo, lanmè, bwa, tè a jaden, pétwòl é sa yo ka kriyé biyodivèsité, ki sé liyannaj a tout èspès vivan é nom. E tout sé biten-lasa pa ka wouviv asé vit parapòt a gaspiyaj nou ka fè é bizwen konsonmé an-nou. Touléjou, nou ka sanganné
10 é salòpté piplis laliwondaj, ki komansé toufé ...

Sa pé pa kontinyé konsa ankò : boulvès kon siklòn, razmaré, séchrès ... ; moun ka mò fen, tout kalité malad...ja ka mèt nou angad si konpòwtasyon an-nou. E sé pli rèd sa k'ay vin pli rèd ; davwa Latè ja ni sis milya nomm ka rété asi-y é fò konté nou ké a nèf milya pou démil senkant.

15 Jòdijou, ni plis moun ka vwè mizè ki ni moun ka viv kon yo dwètèt. On bon enpé nomm, fanm é timoun pa ni bon dlo, kouran, koté pou ay lékòl, ni manjé...Si toutmoun si Latè té ka viv konnou nou ka viv, té ké fo dé planèt ankò pou rivé ba yo satisfaksyon !

Dyèktèman, nou pa ni on planèt bokantaj. Kifè, kijan pou nou fè pou rann vi a
20 tout sitwayen a Latè méyè san fin bat pou tout, èvè richès a Latè ? Kijan ba nomm jòdijou satisfaksyon é anmenmditan lésé Latè adan on bon léta ba sa ké rété apré nou é nomm a dèmen ?

Nou ni pou aprann mèt-dè-koté, é séparé kant-é-kant richès a Latè, sèvi èvè pwodui tèknik ki ka poliyé mwens, ka gaspiyé mwens dlo é mwens kouran. Men sa ki
25 pli enpòwtan, sé chanjé mès é labitid an nou si konsomasyon é konpòwtasyon an nou. Sé sa on « dévlòpman bòsko² ». A pa woulé an macharyè, men sé on voyé-douvan pou vansé a limanité : kivédi, a pa konsonmé mwens, men konsonmé myé ki sa. Ja ka ta, i lè pou ba kò an-nou bann. Nou pé, nou ni sa ki fo. Men plis ki sa, sé dèvwa an nou.

Dapré on maké a Anne Jankéliowitch
« *Le développement durable, pourquoi ?* »
<http://www.ledeveloppementdurable.fr>

² Développement durable

Penga dèmen !

1. Adan lanmè-la

Ni zannimo yo ka pwotéjé, poudavwa yo ja près ka disparèt, kontèl nou ni : rakoun, gouti, igwàn, kivédi sé gwo léza-la, mòlòkòy ki sé tòti ka viv asi tè é bò rivyè, mabouya, gyenbo, siyèdbwa ki pa janmè siyé pon bwa, koulèv... Ay prévwa pou trapé lis-la koté dirèksyon ka pwotéjé lanati.

Ni pyébwa osi, kon gayak, dendé, épi bon dotwa ankò.

Mé sé an lanmè-la nou ni plis bét ké disparèt si nou pa pôté mannèv.

Adan tòti-lanmè, près tout fanmi-la andanjé, prensipalman « karèt », épi « kawann ».

Pa ni sitèlman lontan, moun té ka détayé tòti pou vann vyann a-y bòdlanmè, é lajòl sé prisonnyé-la té ka travay zékay a-y pou fè bijou.

Déparfwa sa ka rivé ou ka tonbé asi moun enkonsyan ka fè sa toujou.

« Patacho », té ka sèvi avan pou moun té fè lacho. Eben « patacho » yo ka kriyé « coraux » an fwansé, andanjé toupatou asi latè. Espès-kalité wòch-lasa sé on bét sansib ka viv anni adan bél dlo byen pwòp é byen klè, mwenn kochonnri, malpwòpté, « patacho » ka mò. Menmjan pou sa nou ka kriyé « plim-lanmè » oswa « lévantay-lanmè » an fwansé « gorgone », èvè pou « éponj-lanmè ». Défandi péché-yo, kasé-yo, raché-yo.

Sé bét-la ka sanm lanbi la yo ka kriyé « kas » : défandi péché-yo osi.

Lanbi-la limenm, ou pa andwa pwan sé piti-la, fo lè ou woté zékal a-y, i ka fè 250g.

Sé bougo-la, ki sé « bougo-pyè », kisé « bougo-karayib », fo i ka fè omwens 4mm.

Sé honma-la, an fwansé yo ka kriyé « langoustes brésiliennes », fo yo ka fè 14cm é fo ou trapé-yo ant janvyé é maws, aprésa ou pa andwa fè-y.

Sé chadron blan-la, an fwansé « oursins blancs » fo ou péché-yo ant mwa janvyé é mwa sèktanm.

Jis « paloud » ni on sézon pou lésé-yo pitité.

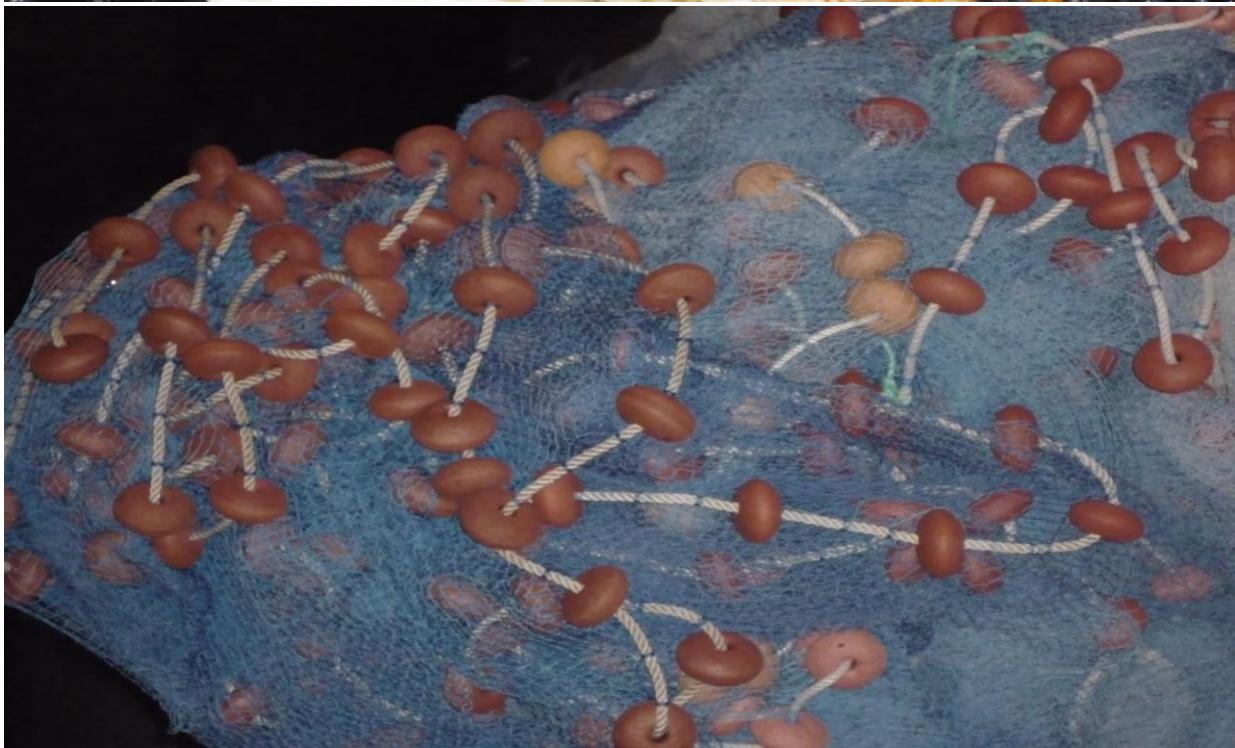
Sé menm kalité moun enkonsyan la nou té ka palé talè la, yo ka péché èvè boutèy oswa yo ka pété bonm anba-dlo. Lalwa ka défann fè-y, mé sé ensignifyan-la byen mansousyé, lòtjou yo pongné déotwa té ka fè sa, yo té ni ven èskafann é sa té ka konmen tan yo té ka piyé lanmè-la.

Aprésa ou ka tann sé moun-lasa di yo pa ni chans, mé a pa on malédisyon pou ou ay ranmasé pòv bét ki pa néta défann kò a-yo anfon dlo-la ! Yo oblijé pini-yo pou yo tann é konpwann !

Tousa pou di, nou pa la pou nou sonjé anni nou, fo nou sav dèmen nou ké bizwen vivo si.

Alòs pa di : « Dèmen sé on kouyon ».

(Hector POULLET, mars 2001)



Penga dèmen !

2- A pa yenki zwazo ka disparèt

Si ni bét ka disparèt, tini ka démiltipliyé antwòp. Kontel, rat ; si nou pa fè hak, yonn sé jou-la rat ké pran péyi-la ba-yo, sé moun ké oblijé kaché kò a-yo.

Lè ou sonjé sé pou rat swadizandi, yo menné manglous kotésit. Sèlbiten yo té oblijé, rat pli malen pasé manglous. Manglous ka chasé anni lajouné, é manglous pa sa monté pyébwa. Kifè, rat ki sé bét ka adapté-y pli vit ki batzyé, désidé i ké sòti lannuit, é i ké fè nich a-y an pyébwa. Alòs manglous té oblijé ay dèyè tipoul, zé a zwazo ka fè nich a-yo atè kon zòtolan.

Onlòt ankò ka pitité kotésit sé sé détikè-la. Dépi yo rivé, bilbiten, nou ka kriyé mèl, boustabak, kyak, krédi, ében yo channda. Yo pa k'ay dèyè bèf ankò.

Foumi mannyòk débaké on jou, é dépi sa yo ka anvayi, yo pati dépi Granntè, yo ka désann, adan ven lanné, yo ja rivé Kapèstè.

Sé miyèl-la ka fè bon siwo-myèl, é nou byen kontan-yo. Mé fo-nou sav sé bét yo menné kotésit. Avan té ni on mouchamyèl yo ka kriyé « mélipone ». Mouchamyèl-lasa té ka fè on tipoban an labou, kon gyèp-mason, yo té ka rété apwochan 50 adan, pa plis. Yo té ka fè jistikont asé siwo-myèl pou piti a-yo. Sé Karayib-la té ka sèvi èvè siwo-lasa pou swangné malad an zyé. Eben, sé an fenfon bwa ou pé rivé touvé on nich a mouchamyèl mélipòn-la. Sé sèl mouchamyèl ki té sa fékondé flè a vanni avan on tinèg èsklav Laréinyon té envanté kijan pou fè-y.

Epi ni dòt bét konsa nou menné an péyi an-nou é ka anvayi-nou : ni sé kanklo afriken-la yo ka kriyé « acatine ». Mé séchès a lanné pasé ka sanm sa i ba-yo on bél tap.

Dépi kèk tan ni on krikèt-sigal, adan tout granbwa, ka fè on dézòd kon sigal-fwans, li osi ka démiltipliyé. Mé nou poko sav ki déga i ka fè.

Ni dòt bét yo menné kotésit nou byen kontan yo la. Krapo, toutmoun konnèt, pa té bét a péyi-la, yo menné-yo kotésit pou yo té manjé jannton. E si zot gadé, yo ka fè on bon travay.

Epi ni on pwason nou ka touvé an ma, nou ka kriyé-yo « lapy » mé sé « Tilapia » non a-y. Eben, lapy sòti an Afrik é yo menné-yo pou yo té manjé zé moustik é mangwen ka ponn an dlo, Lapy osi, kon golomin ka fè on bél travay.

(Hector POULLET, mars 2001)

Penga dèmen !

3- Triyé zòdi

Es sé déchétri-la ka maché kon yo pou maché ?

Lè ké ni déchétri ké ka maché toupatou, péyi-la, asiré pa pétèt, ké pli pwòp.

Mé menmsi yo pòkò ka travay kon nou té ké vlé, dépi alè, fo-nou apwann triyé zòdi.

An tan a fanmi an-nou, té ni bwètazòdi, mé té ni poul, kochon, chyen, é yo té ka ba bèt-la tousa yo té pé manjé. Larèstan yo té ka jété-y adan on tou, an fon a jaden-la, é sa té ka pouri. Sé sa jòdi yo ka kriyé an gran-fwansé, zòdi byodégradab.

Mé alè, ni on pakèt zòdi ki pa ka pouri lè yo antè.

Avan boutèy té ra kon nèg a zyé blé, moun té ka gadé boutèy lè yo té ni pou fè-yo wousèvi, kisé té pou mété wonm, luil, gaz.

Jòdi, kisé boutèy, kisé tout kalité bokal an vèboutèy, ka anvayi, é yo pa ka pouri.

Kivédi, sa pé dèmen lè déchétri ké ka maché, yo ké ranmasé-yo pou fè fonn é woufè dòt boutèy nèf. Menmjan pou tout plastik.

Kivédi, dépi alè té ké fo nou ni twa bwètazòdi adan on kaz : yonn pou mété tousa ka pouri, yonn pou vèboutèy, é yonn pou mété plastik. Anplis, té ké fo mété tout pil izé adan on bwètazòdi èspésyal, é tout papyé apa, pou wousiklé-yo.

Tousa sé on kalité aprantisaj fo nou fè dépi alè, pou dèmen sa na natirèl ba timoun an-nou.

Mé prensipalman, fon ou arèsté kwè tout biten ka fini pa pouri, é arèsté jété ki boutèy, ki kannèt a bwason, ki plastik pa finèt à loto-la, voyé-yo adan sé kannivo-la.

Sa ka fè lèd, é sa ka gaté péyi-la, tè a péyi an-nou ka vini plen kochonnri, plen malpwopté, é rat ka pwan péyi-la pou on gran bwètazòdi.

(Hector POULET, mars 2001)

MALPWÒPTÉ !!!

ALAOUPRIZ

*Malpwòpté ! Malpwòpté ! Malpwòpté !
Ès adan sa nou vlé rété ? (2 fwa)
On bél péyi sé on péyi ki pwòp
Gwada an-mwen, an enmé-y twòp
Malpwòpté ! Malpwòpté ! Malpwòpté !
Ès adan sa nou lé rété ? (2 f*



1é mòso

Lanati on bél ti paradi
San vou nou pé pa viv
Sa ka rann nou égri
Gadé kijan nou ka sali-w
Adan lavi sé nou ki ka jété zòdi
Fò nou tout nou pran konsyans
Pou sa pa lésé pon konsékans
Poliyé divini on vyé manni
Jété zòdi vou é mwen nou pé ké zanmi
Nou pa lé rété adan koté ka santi
Pòté mannèv pou pa sali lanati

ALAOUPRIZ

2ém mòso

Fò pa nou jouwé opli salòpté
« my pee » arété détrui lanati
Ka nou ké kiltivé èvè on tè poliyé ?
Ka nou ka bwè si a pa dlo klòwdékoné ?
Laliwonnaj ka pèd tout bélte a-y
Pou pa pèd li fè on ti biten ba-y
Jous laliwonnaj ka rimé épi rèsiklaj
Alò rèsiklé pa jété tout adan déchaj
Pa fè lanati vin kon pak a kochon
Si nou entélijan annou pa fè kon kouyon
Nou ka jété zòdi konsa nou konprann nou bad
Mè sa nou ka montré sé plito krad nou krad

ALAOUPRIZ

3èm mòso

Sa nou pé fè
Sé rèsiklé sa nou pé
Pou pa sali bél ti Gwada chéri
Nou pé fè konpòst pou fè wouiv lanati
Rèsiklaj sé prèmyé mo ki dwèt vin
Olyé nou tout pé viv adan on zil
On zil mofwazé an paradi
Pou nou tout pé di sé Gwada nou enmé.

ALAOUPRIZ

On chanté a zélèv 3èm LKR Kolèj Moris SATINO BÉMAWO (2008/2009)

AGENDA 21 DE LA DESIRADE : UNE ADHESION DE LA COMMUNE AU DEVELOPPEMENT DURABLE

Dévlòpman bòsko	Lékonomi	Sosyal	Laliwonnaj
Action N°55 : « Noix de cajou, douceurs de la Désirade »	Action N°4 : Lancer et pérenniser le programme « Désirade – Santé pour tous »	Action N°39 : « Faire prendre conscience des risques liés aux changements climatiques »	
Nature	Projet levier de développement	Projet structurant	Projet d'accompagnement
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Finalité générale : Dynamiques de développement selon des modes de production et de consommation responsables – Epanouissement de tous les êtres humains. - Objectifs spécifiques : Labelliser la confiserie traditionnelle de la Désirade à base d'anacarde et l'écouler en Guadeloupe et en Europe - Innovation : Secteur utilisant des méthodes de production totalement biologiques- Produit nouveau 	<ul style="list-style-type: none"> - Finalité générale : Epanouissement de tous les êtres humains/ Cohésion sociale - Objectifs spécifiques : La santé à tous les âges par des soins appropriés/ création d'emplois par la dynamique locale - Innovation : Repos, remise en forme, plantes médicinales 	<ul style="list-style-type: none"> - Finalité générale : Lutte contre le changement climatique - Objectifs spécifiques : Sensibiliser informer communiquer - Innovation : Utiliser tous les canaux de communication et de diffusion de la connaissance
Actions envisagées	<ul style="list-style-type: none"> - Opération a : Etude de marché complète et détaillée- Rédaction du projet. Opération b : Etude technique Opération c : rationalisation des techniques de production et de commercialisation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Opération i : Créer une structure de repos, remise en forme, rééducation physique et sportive pour tout public (prise en charge des personnes âgées) - Opération m : encourager et valoriser la culture des plantes 	<ul style="list-style-type: none"> - Conférences, expositions sur des faits concrets - Programme associatif

	<p>Opération d : Organisation de la production et des ventes.</p> <p>Opération e : recherches de débouchés.</p> <p>Opération f : Labellisation du produit « Douceur de la Désirade ».</p>	médicinales dans les jardins familiaux	
Dévlòpman bòsko (Lapousuit)	<p>Lékonomi</p> <p>Action N°55 : « Noix de cajou, douceurs de la Désirade »</p>	<p>Sosyal</p> <p>Action N°4 : Lancer et pérenniser le programme « Désirade – Santé pour tous »</p>	<p>Laliwonnaj</p> <p>Action N°39 : « Faire prendre conscience des risques liés aux changements climatiques »</p>
Indicateurs de suivi	<ul style="list-style-type: none"> - Performances (production/ service) - Satisfaction producteurs, prestataires et consommateurs - Définis dans l'étude technique 	<ul style="list-style-type: none"> - A définir lors des études les « Effets recherchés » - Nombre de plantes médicinales répertoriés dans l'herbier de la Désirade - Utilisation par habitant, par quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de personnes : touchées, informées, sensibilisées, convaincues, engagées
Résultats attendus	<p>Au plan quantitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Déploiement d'un secteur de production artisanale rentable - Création d'emplois liés à l'activité <p>Au plan qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Valorisation d'un produit du terroir <p>Impact attendu en fin de projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Le label « Douceur de la Désirade » produit phare 	<p>Au plan quantitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réduction des dépenses de santé - Crédit d'activités - recrutement local <p>Au plan qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bonne santé - Être - Connaissance des plantes <p>Impact attendu en fin de projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réduction du chômage - Bien-être généralisé 	<p>Au plan quantitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> limitation des gaz à effet de serre <p>Au plan qualitatif :</p> <ul style="list-style-type: none"> Efficience des comportements <p>Impact attendu en fin de projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> Véhicules propres / Energie propre

Calendrier	<ul style="list-style-type: none"> - Lancement de la préparation du projet : juillet 2009 - Lancement de l'analyse de la faisabilité du projet : septembre 2009- fin octobre 2009 - Démarrage des opérations : décembre 2009 - Lancement du dispositif d'évaluation de suivi et de contrôle : octobre 2009 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure de repos : démarrage des études juin 2009- fin des études décembre 2009 - Jardins médicinaux : démarrage de la mission : mars 2009 ; durée envisagée : 1 an 	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation du projet : mai 2009 - Lancement du projet : fête communale (Août 2009) - Lancement du dispositif de suivi et de contrôle : Novembre 2009 - Evaluation : chaque année
Dévlòpman bòsko (Lapousuit)	<p>Lékonomi</p> <p>Action N°55 : « Noix de cajou, douceurs de la Désirade »</p>	<p>Sosyal</p> <p>Action N°4 : Lancer et pérenniser le programme « Désirade – Santé pour tous »</p>	<p>Laliwonnaj</p> <p>Action N°39 : « Faire prendre conscience des risques liés aux changements climatiques »</p>
Bénéficiaires du projet	Les confiseurs – population, hôtels, restaurants, touristes, cantines, plaisanciers	Tout public	La population – La nature
Maître d'ouvrage et partenaires financiers	<ul style="list-style-type: none"> - Maître d'ouvrage : Commune - Partenaire technique : à désigner Coordination : la SADEMAR* Dispositif de suivi : association - Partenaires financiers : Europe, Etat, Région, Commune 	<ul style="list-style-type: none"> - Maître d'ouvrage : Structure de repos commune de la Désirade - Partenaire technique : Structure de repos A déterminer par l'étude Jardins médicinaux : Association - Partenaires financiers : Europe, Etat-ADI ; Région, SEM 	<ul style="list-style-type: none"> - Maître d'ouvrage : La SADEMAR - Partenaire technique : Coordination : la SADEMAR* Dispositif de suivi : association - Partenaires financiers : Etat-DIREN*-ADEME* Région
Coût estimatif du projet	Etude et mise en œuvre : 80 000,00 €	Structure de repos (Etude) : 150 000,00 € -- Jardins médicinaux : 17 000,00 €	Plan pluriannuel de communication : 5 000,00 €- Suivi contrôle + Evaluation : 12 000,00 €

*SADEMAR : Association Saintes Désirade Marie-Galante.

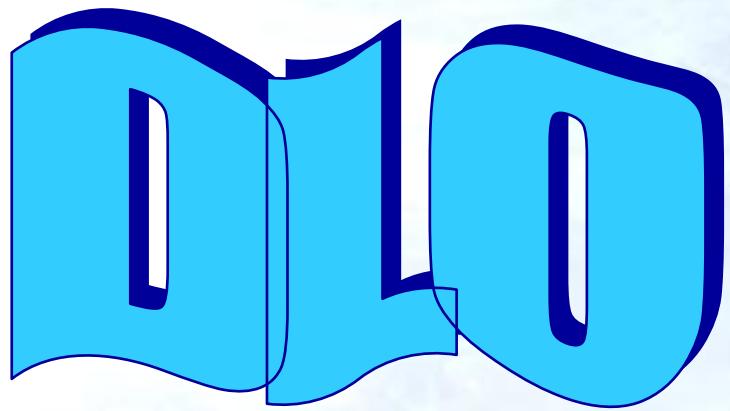
*DIREN :Direction Régionale de l'Environnement

*ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

Sources : Agenda 21 de la Désirade- Une adhésion de la Commune au Développement Durable –Plate-forme de développement durable (novembre 2008).



fich pédagojik
pou travay èvè zélèv



**Simenn Kréyòl
2009-2010**

Fich asi Dlo

An ki kondisyon é ki déba

Dlo sé yonn adan sé dé prèmyé potomitan a tousa ki vivan èvè lè. Konfèdmanti, si ni dlo pou jis an 2050 pou 9 milya moun asi latè, ni désèwten koté sa ké rèd toubòlman.

Sé yenki èvè 1% a tout dlo ki si latè, nou pé sèvi. Kijan sèvi èvè larèstan ? Sé la tout pwoblèm a moun ki ka fè wouchach . Yo ka chèché sav ki dòt biten yo pé fè èvè-y, davwa i ni richès ki ra andidan'y.

Yo ka chèché sav osi, ki sé adan lendistri oben lagrikilti, kijan itilizé mwens dlo é poliyé mwens. Sa valab dabò pou yonn pou péyi ki komansé wouvé zèl a yo.

Pwoblèm a dlo liyanné èvè monté a chalè klimatik. Ni dé koté, ni mwens lapli ka tonbé, kontèl an basen méditerrané ; dòt koté ni plis lapli (sé pétèt ka a Lagwadloup) é ni dòt koté dlo ka monté pli fasil kon Lazi.

Kijan sa ka pasé isidan

Polisyon é konstriksyonman a mannèv a moun ka mènasé toupatou ni dlo : mang, tach ; kay, rivyè, lanmè, ma, bwadabout.

Bon enpé moun ka konprann rivyè, anbatè é lanmè kapab valè tout polisyon é zòdi nou ka pwodui. Mé lè nou gadé léta a mang-la, rivyè, bòdlanmè , ma, bwadabout, hak pa hak.

Ès nou ké toujou ni dlo pou fè sa nou bizwen ? kijan pou fè, pou toutmoun toujou trapé dlo ? Ka ki pé opozé sa fèt ?

Nou toujou tanndi ni onlo dlo Gwadloup é i bon. Men sa sé pawòl, pas : popilasyon-la ka ògmanté, bizwen a moun osi, é latè ka chofé mizi an mizi. Tousa ka mèt richès a dlo an danjé.

Jéraj a dlo nankaz an Gwadloup.

Yo komansé woumèt annaks chimen a tiyo a dlo. Jòdi, twòp moun ka okipé yo menm , pwòpté é trètmanna a dlo sal a yo toujou. Ni mwayen chanjé labitid pou pa konsomé dlo kon agoulou é poliyé mwens laliwonnaï.

Dlo é lasanté.

Bilawzyòz, moustik pa krèy... ki déba é ki rimèd.

Koté ki an liyannaj èvè tenm-la

Koté	kalkil
Lizin a dlo pou bwè (Sentann) Générale des eaux	Kijan pou fè on dlo vin potab ? An ki larèl sèvi èvè dlo nankaz é pou ki ? Chimen a dlo nankaz an Gwadloup
Rivyè-Gwayav (Sentwòz)	Kijan pou liyanné lékonomi, kalité a dlo é laliwonnaï a yo toulédé ?

Dokiman - Sitografi

Divers documents sur l'eau, le cycle de l'eau, la qualité de l'eau, étude hydrobiologique, protection des berges de rivières et cours d'eau, la flore et la faune marine, la mangrove, O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)

Toutkalité

- Mallette pédagogique « Merveilleux milieux humides », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Maquette « Cycle de l'eau », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « la météo », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « la pêche en Guadeloupe », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « les 10 commandements du pêcheur », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « plongée, attention milieu fragile », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « Dans le monde du corail », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « Mangrove », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Cassette VHS « Réserve naturel du Grand Cul de Sac Marin », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Diaporama « Le cycle de l'eau en Guadeloupe », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)
- Jeu de l'oie « Mon littoral à moi », O.N.F. (La Sylvathèque Blanchet- 97113 Gourbeyre)

Sitografi

- Le site de l'Éducation nationale consacré à l'Education au Développement durable :
<http://eduscol.education.fr/D0173/accueil.htm>
- Le site académique consacré à l'EDD : <http://www.ac-quadeloupe.fr/eedd/index.htm>
- Le site du pôle de compétence sur l'Education au Développement durable de l'Académie d'Amiens :
<http://crdp.ac-amiens.fr/edd2/>
- Site du Ministère de l'environnement, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (MEEDDAT); partie « eau et milieux aquatiques » : <http://www.ecologie.gouv.fr/-Eau-et-milieux-aquatiques-.html>
- Actes du Festival international de géographie de Saint-Dié de 2003 « eau et géographie » :
http://fig-st-die.education.fr/actes/actes_2003/index.htm
- Festival international de géographie de Saint-Dié de 2009 « géographie des mers » :
<http://www.fig-saintdie.com/>
- Article de Frédéric Lasserre « Guerres de l'eau : paradigme des guerres au XIX^{ème} siècle ? » :
http://fig-st-die.education.fr/actes/actes_2008/lasserre/article.html



ÉNÈWJI



**Simenn Kréyòl
2009 - 2010**

Fich asi lénèwji

An ki kondisyon é ka ki dèyè

Jéraj a lénèwji é chaldéviraj klimatik

Boulvès ki ka fèt fò é ajékontinyé asi latè, sé parapòt a balan a « effet de serre ».

Dapré grangrèk a gouvèlman ka travay asi mouvman a klima, balan-lasa sé piplis rézulta a mannèv a nonm.

Sé dabò pou yonn dyòksid kawbòn (dioxyde de carbone, CO₂) ki sòti an wòch kontèl pétwòl. Tousa ka mandé lanati fè kò èvè tout sé boulvès-lasa adan on tan kout, kout, kout.

Kijan sa ka pasé isidan

Plis sa k'alé, Lagwadloup ka manjé énèwji kon énèwji fèt . Ant 2000 é 2006, konsomasyon monté a plis ki 14%, kivédi 2,2% pa lanné. Adan menm balan-la, i konsomé 27% kouran anplis.

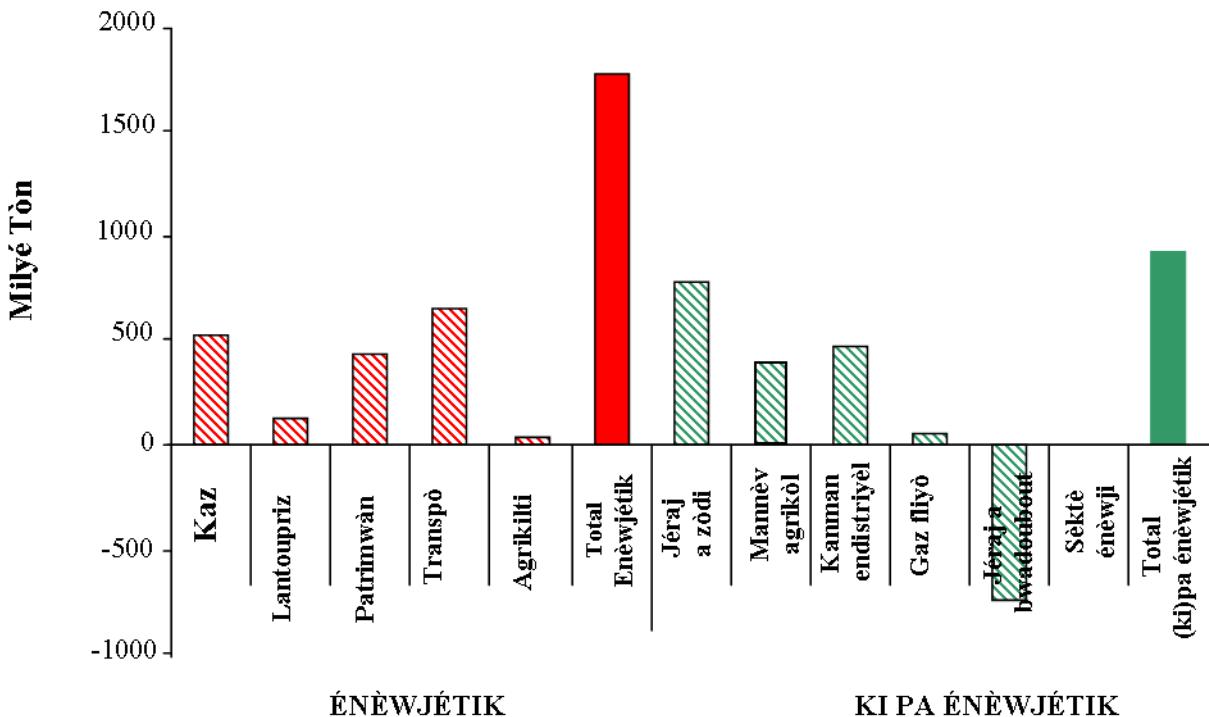
Tout énèwji ki ka wouvwèjou, kontèl solèy, ka korèsponn a on ògmantasyon a 12%.

Sé konsa, yo konstaté kantité CO₂ , 1 gwadloupéyen ka dégajé, 10 fwa pli ho ki ta 1 moun Fwans.

Magrésa , lénèwji a van, solèy, dlo cho anba tè, sodo é bagas ka pran lanmen an péyi-la.

Istatistik pou ni on lidé

Dégajman a gaz a “effet de serre” an Gwadloup an 2006



Koté ki an liyannaj èvè tenm-la

Koté	Kalkilé
Santral a kouran : - Kouran épi dyézèl : Jari ; - Sous a dlo cho : Bouyant ; - Kouran épi van : Senfwanswa, Kannal, Dézirad, Lésent, Kapèstè Marigalant ; - Kouran épi dlo : kapèstè Bèlo, Bouyant	Kijan pou fè kouran ? Gadévwè, ka ki menmjan oben diféran adan tèknik, l'économie et sociale, parapòt a jan yo ka sèvi épi énèwji.
Bopò, péyi a kann-la : Espozisyon « Klimaks »	Kijan pou pwodui énèwji san voyé monté « effet de serre »?

Baz - Sitografi

Démo si énèwji

Sa « ADEME », Konsèy Réjyonal é « EDF » ka prévwa pou péyi Gwadloup.

Sé pou ba moun konsèy asi kontwòl a lénèwji é énèwji ki ka wouvwèjou.

Pwofésè é lédiakasyon nasyonal pé touvé ransèyman é dokiman pou ayen owa « ADEME » é zouti pédagojik (Katalòg IDEMU). ADEME pé ké pé vin adan sé lékòl-la.

Fabrice TEL, conseiller de la CLCV au 0590.21.21.68, fabrice.tel@orange.fr

Patrick CALLAS, conseiller de Karukéra Logement au 0590.21.18.57, pcallas@hotmail.com

• Guide « la maison écologique aux Antilles », DVD Guadeloupe, ADEME (EIE), 2009 ;

Sitografi :

Asi jan chalè a klima ka monté :

- CO₂ et développement durable sur Eduscol :
http://eduscol.education.fr/D1185/croisement-HG-PC-SVT_seconde_CO2.htm
- Site autour de l'exposition CLIMAX de la Cité des sciences :
http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expo/tempo/planete/climax/index_climax.php
- Effet de serre : <http://www.clubco2.net>
- Les changements climatiques : <http://www.prim.net/actu/archives/climat.html>

Asi rèsous anba tè oben ki ka wouvwèjou :

- Thém@doc sur les énergies renouvelables :
<http://www.crdp.ac-caen.fr/energies/presentation.htm>
- Thém@doc sur le bois, énergie renouvelable :
<http://www.crdp-reims.fr/cddp10/ressources/mediatheque/dossiers/themadoc/>
- Sites de la Cité des sciences autour de ses expositions « soleil, mythes et réalités », « pétrole, nouveaux défis » et « Opération CO₂ » :
http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expo/tempo/planete/portail/glp.html
- Site d'E.D.F. : <http://www.edf.com/html/panorama/index.html>
- Géothermie : <http://www.geothermie-perspectives.fr>
- Informations et actualités sur les énergies renouvelables :
<http://www.energies-renouvelables.org>
- La page du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire consacrée à l'énergie et au climat :
http://www.developpement-durable.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=741

Asi kontwòl a lénèwji é bon konpòwtasyon:

- Un site destiné aux jeunes : <http://www.mtaterre.fr/>

- Maîtrise de l'énergie, énergie renouvelable : <http://www.ademe.fr>

Asi transpò :

- Pour un politique raisonnée de la gestion des flux dans la ville sur Eduscol : http://eduscol.education.fr/D1185/zoom-G_premiereSTG_transports.htm
- Consommation d'énergie et effet de serre, Étiquettes énergie transport : <http://www.ademe.fr/calculette-eco-deplacements/>
- Optimisation de la mobilité : <http://www.plans-deplacements.ademe.fr>





LANATI ANTOUTJAN "Biodiversité"

Simenn Kréyòl 2009-2010

An ki kondisyon é ki déba

Moun ka sèvi épi lidé a « *biodiversité* » adan pwopagann an diskou, radio, radyo, télévizon jounal é angran. Sanblé entèwnayonal a gwotèt a laliwonnaj ki fèt Rio an 1992 bay on définisyon kontèl : doukou a tan é sézon an liyannaj èvè vivasyon a tousa ki vivan.

Kidonk, i ni twa karaktè : la yo ka viv, sa yo yé é jan yo yé. Tousa ka mofwazé silon moun-la, zannimo-la oben bwa-la.

« **Biodiversité** », nou bizwen lanati :

Pwandigad a dékòksyon biyolojik sé on kèsyon majò pas, an plis di lavi limenm a'y, moun asi latè pé ké pé woulé san « *biodiversité* » : i nésésè pou tout sistèm laliwonnaj fondòk-la maché opwal (tè fran) é gran mouvman kontèl (kawbòn é dlo)

Sé osi on sous pou ayen ba nonm asi Latè : lachas, lapèch, é bwa mé osi, jan pou sèvi épi lanati pou touris.

Anfinaldikont, sé on gadsous a fòs jénétik, pou sa moun bizwen konnyéla é pou dèmen (lagrikilti, rimèd a fawmasi ...)

Biodiversité é bannzil karayib

Lagwadloup, sé on plas pòstal a « *biodiversité* » (UNESCO fè'y gannyé mak a « réserve de la biosphère »).

Bannzil karayib sé on koté oti dékòksyon biyolojik ra kon nèg a zyé blé mé ki pé dégrenné. I sé yonn adan lévennsenk « koté sansib-sansib » asi Latè.

Kon pou tout lilèt, padavwa Gwadloup on jan apa, sa pèwmèt 20% a sa ou ka touvé la, natif-natal. Sa ki fondal parapòt a onlo dòt koté asi Latè. Mé « *biodiversité* »-lasa andanjé :

- Natirèlman épi mouvman a lavi (toupannan ni sa ka fèt, ni sa ka disparèt).
- Mé danjé-la sé osi fòt a moun menm kontèl kayè a tif adan Légranfon, yo ka manjé si mang-la.

Yo ka anvayi Tikilsak maren-la é dòt koté bòdlanmè, yo fè oben lésé antré an péyi-la manglous, foumi mannyòk.

Yo sousé padinèspré pwodui a lanmè kontèl : tòti, pwason, langous, chadwon blan, ... ; salòptaj a dlo kon an déchaj a Lagabaka ka lagé tout vyédlo a'y adan Gran V-la...

Dékòksyon kiltirèl

Pa ni lontan, moun koumansé konpwann mès é labitid sé on richès osèryé pou konésans : kontriksyònman a jan moun ka rété an mès é labitid a gwadloupéyen tini mannyè a'y ki ta'y pou prandigad a siklòn, tranblanntè é pou pwofité bon koté a laliwonnaj.

Lézòt kèsyon a dékòksyon kiltirèl kréyòl ka pwan on dòt larèl ki ta dékòksyon biyolojik. Sé konsa kilti a on pèp pé mò pli vit ankò lè pèp-lasa pa touplen.

Jan moun ka rété é viv andidan vil (moun ka viv dapré « chak bougo dwètèt prévwa zékal a'y »), sé yo ka malmenné mès é labitid a moun lakanpangn. Kilti kréyòl sé on bél modèl a zafè-lasa. Pa ni lontan-lontan, kilti kréyòl-la té près adan on zatrap. Erèz-di-bonnè, moun ki adan lalit pwan dispozisyon pou voyé'y douvan-douvan.

Tout patrimwàn, ki sé lang, dansé, pawòl a chanté, mizik, kont, pwovèb, ki sé jan moun ka rété, tousa sé kèsyon a wouchach pou sové é fè kilti kréyòl-la pwan zépolèt.

Lewòp ka asiré dékòksyon a kilti é balan a dékòksyon a lang. Lafwans, ant 1995 é 2001, pwan dispozisyon pou montraj é fè lang é kilti réyonal pwan grad. Sé konsa, dèpi 23 jwiyé 2009, lang réyonal adan konstitisyon a Lafrans.

Koté ki an liyannaj èvè tenm-la

Koté	kalkilé
Tras pou dékouvè mang-la (Pòlw)	Kijan fè richès a mang-la enpòwtan pou péyi-la ? ka i ka pòté pou ayen ? Liyannaj ant dévlopman touristik, ba mang-la valè a-y é prangad a sansib a-y.
Pak nasyonal a Lagwadloup	Pouki tini on Pak nasyonal an Gwadloup ? Ki itilité pou dèmen ?



Pawtènè ki kapab wousouvwa lékòl

Sa pé fèt adan kad a travay é pwojé pédagojik, ki ou ni, ki ou pa ni akò a gwooup EDD a Rèktora :

- Pak nasyonal a Lagwadloup
- ONF
- CAUE.

Sitografi

- Brochure sur le patrimoine naturel de l'Outre mer français du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire : <http://www.ecologie.gouv.fr/IMG/pdf/3%20-%20brochure%20francais.pdf>
- Dépliant sur la richesse biologique de l'outremer française du site du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire :
<http://www.ecologie.gouv.fr/IMG/pdf/2-DEPLIANTfrancais.pdf>
- Les ressources de l'INRA Antilles-Guyane : [dossiers et documents sur la biodiversité notamment aux Antilles-Guyane.](#)
- Vidéos et documentations sur le site de la [Direction Régionale de l'ENvironnement](#)
- La page « biodiversité » du [Parc National de la Guadeloupe](#).
- Le site de [l'Office National des Forêts](#)
- Synthèse du comité français de l'Union mondiale pour la Nature (UICN) sur la biodiversité dans l'Outre-Mer français classée par territoire. Notamment, liste des espèces éteintes et menacées :
<http://www.uicn.fr/Biodiversite-outre-mer-2003.html>
- Sur les espèces exotiques envahissantes présentes dans l'Outre-mer français, synthèse du comité français de l'UICN : <http://www.uicn.fr/Synthese-especes-envahissantes-OM.html>
- Sur les pollutions en Guadeloupe, page du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire : <http://www.ecologie.gouv.fr/Les-pressions-en-Guadeloupe.html>
- La page de l'Institut de recherche pour le Développement sur la biodiversité dans les pays du sud :
http://www.ird.fr/fr/info/expo/biodiversite/ressources/doc_thematic/index.htm

Dékòksyon kilitirèl :

- La [convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles](#) 2005.
- Le rapport mondial sur le développement humain 2004 « [La liberté culturelle dans un monde diversifié](#) » du Programme des Nations unies pour le développement humain.
- [L'union européenne promeut la diversité linguistique.](#)
- L'exposition du CAUE (Centre d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) sur l'habitat vernaculaire en Guadeloupe : <http://www.caeu971.org/editions.htm>
- Le site de la bibliothèque Caraïbe – Bettino Lara : www.lameca.org

Zōdi

**Simenn Kréyòl
2009 - 2010**

Fich asi zòdi

An ki kondisyon é ki déba

On lèsplikasyo difisil

Silon lalwa, zòdi sé tousa on moun dwètèt défèt-li dè-y, ki i ni-y, ki i fè-y, ki i pwodui-y. Men ni zòdi é zòdi, é nou poko fin vwè, kifè pa ni p'on lis arété asi sa. Sankonté, sa ki zòdi pou Pyè pé rèsous pou Pòl, kontèl bagas, ki sé on zòdi ba lizin a sik, mé on rèsous ba agrikiltè ouben lizin élèktrik.

Sosyété aqoulou, jan lendistri ka pwodui, politik-la ka prévwa jéraj a zòdi

Oliwonlatè, nonm ka pwodui antrè 2,5 é 4 milya zòdi, é silon péyi-la , a pa menm kantité-la.

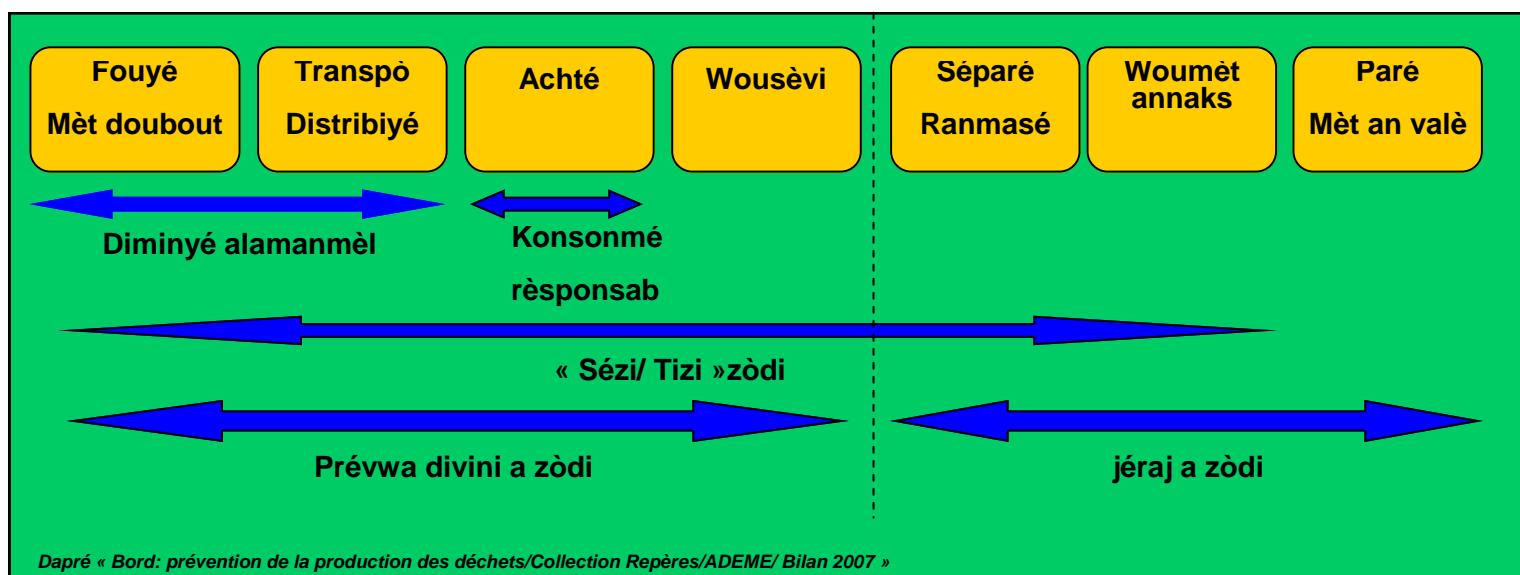
Gwadloup, chak moun ka pwodui oliwon 317 kilo zòdi chak lanné. An 2005 té ni on pilo total a 160000 tòn.

Pannan déotwa lanné, kantité zòdi pa las ògmanté davva ni plis moun an péyi-la é vivasyon, bwè é manjé a yo chanjé (an 40 lanné, ni dé fwa plis zòdi an Fwans) .

Evè tout modèl pwodui, sé lendistri-la ka mèt déwò (vlopaj anplis, pwodui fap-fap...), dékatman-lasa ka pran piplis balan.

Lantoupriz, achtè é gouvèlman(dépi sé mè-la jis oti lédésidè fwansé é éwopéyen) yotout ni on rèsponsabilité adan balan kantité zòdi ka pran, é yo ni pou pòté mannèv pou halé fren a men a-y.

Chimen a zòdi : ranmasé, séparé, woumèt annaks, paré, woumèt an valè



An Péyi Gwadloup, jéraj a zòdi poko olendeng. Sé yenki 4 a 5% a tousa yo ka kriyé zòdi nankaz , nou ka èsplaté (Matinik sé 15,8 %)

Nouvo « PDEDMA » a 2008 (Plan a Konsèy jénéral pou finbat èvè tout kalité zòdi nankaz é « PREGEDD »-la (plan a konsèy réyonal pou finbat èvè tout zòdi danjéré [gadévwè « Le guide des déchets de Guadeloupe »]), ka mèt douvan mannyè pou diminyé alasous kantité zòdi moun ka pwodui é jan pou séparé-yo adan chak komin.Tousa pou :

- mèt zòdi an valè
- paré zòdi-la

menmsi sé dé larèl-lasa mérité òwganisé piplis konyéla.

Adan larèl a lasyans é latèknoloji, si jan pou prévwa é jéré zòdi : Ka ki dèyè ?

Léwòp désidé voyé monté itilizasyon a lanp « LBC » é magrésa sa ka kouté pli chè pou mété-y annaks é i ka poliyé plis. Pouki i fè chwa-lasa ?

Konfèdmanti, Léwòp payé si latèknoloji, èvè tout novo pwodui i ka mèt déwò, ké rivé bésé nivo a danjé lanp-lasa pé pwokiré. I si chimen, men sa ki an bèk, poko an fal !

Si pa ni jéraj a zòdi, kijan sa ké aji asi: lanati, santé a moun, la yo ka rété ?

Danjé zòdi pé pwokiré pa pòstal, i pé chanjé bout pou bout. I pé fondal ba lanati (zòdi a distilri adan rivyè kontèl vinas yo jété adan Granrivyè- Gwayav, Laboukan Sentwòz), pou santé a nonm oben pou la moun ka viv (déchaj sovaj adan laliwonnaj a patrimwàn Gwadloup : mang a gran V-la)

Koté ki an liyannaj èvè tenm-la

Koté	Kalkilé
Déchaj a Gaba Ecodec	Ka pou nou fè èvè zòdi an nou ? Ka on déchaj ka pòté ?

Baz - Sitografi

L'ADEME Gwadloup pé ba pwofésè dokiman atilayigo.

Dokiman papyé

- Le guide des déchets de la Guadeloupe, CCI de Pointe à Pitre, ADEME, DRIRE, Région Guadeloupe, 2007 Destiné en priorité aux entreprises ; coordonnées de l'ensemble des professionnels du déchet en Guadeloupe ; disponible également sur internet : www.guidedesdechets-gpe.fr)

Sitografi :

- Déchets, prévention, traitement. : <http://www.ademe.fr>
- Guide des déchets de la Guadeloupe : <http://www.guidedesdechets-gpe.fr>
- Prévention déchets : <http://www.reduisonsnosdechets.fr>
- Réduction de la quantité de courrier non adressé : [http://www.ademe.fr/stoppub /](http://www.ademe.fr/stoppub/)
- Véhicule hors d'usage : <http://www.recyclemavoiture.fr>
- Développement durable, lancement Guadeloupe Mars 2009 : <http://www.planetegagnante.fr>
- Données déchets nationales et régionales : <http://www.sinoe.org>



PWOVÈB, TIPAWÒL É ÉDB

Pwovèb é tipawòl	Poto a dévlòpman bòsko	Pwan modèl asi
A pa lè ou fen, pou mété manjé a'w an difé.	Sosyal	Lédikasyon
	Lékonomi	Jéraj a rèsous
	Laliwonnaj	Vivasyon
A pa menm jou fèy tonbé an dlo i ka pouri.	Sosyal	Kilti antoutjan
	Laliwonnaj	Lanati antoutjan
Bon tan pa bòsko.	Lékonomi	Jéraj a rèsous
	Laliwonnaj	Zòdi
Dlo fwèt ka brilé moun.	Laliwonnaj	Chaldéviraj klimatik
Dlo pa ka monté mòn.	Lékonomi	Konsomasyon rèsponsab
Fò ou sav halé kannòt a'w anba zanmann.	Sosyal	Dwa a moun
Prékosyon pa péché	Laliwonnaj	Prangad boulvès
Fò ou sav pwan douvan avan douvan pwan'w.	Laliwonnaj	Chaldéviraj klimatik
Fò ou sav sakrifyé dèyè pou ou vwè douvan.	Lékonomi	Jéraj a rèsous
	Laliwonnaj	Chaldéviraj klimatik
Jòdi sé on jou, dèmen sé on lòt.	Sosyal	Lédikasyon
	Lékonomi	Jéraj a rèsous

Mayis ka boukanné lè i ka woti.	Laliwonnaj	Lénèwji
Mèdsinyé ka brilé, bòdlanmè pa lwen.	Sosyal	Lasanté
	Laliwonnaj	Lanati antoutjan
Ni on tan pou planté, on tan pou rékolté.	Ekonomi	Jéraj a rèsous
	Laliwonnaj	Vivasyon
On kalbas k'ay an dlo, ni on jou pou i kasé.	Sosyal	Prangad boulvès
Ou ka rékolté sa ou simé.	Lékonomi	Jéraj a rèsous
	Soyal	Bwè é manjé
	Laliwonnaj	Lanati antoutjan
Sé dapwé tété yo ka tayé kazak.	Sosyal	Vivasyon
	Lékonomi	Konsomasyon rèsponsab
	Laliwonnaj	Vivasyon
Van vanté, lavi chalviré.	Sosyal	Dwa a moun
	Lékonomi	Konmès évé lonnè é rèspé
	Laliwonnaj	Prangad boulvès
Zatrap bandé pa ni sézon.	Lékonomi	Jéraj a rèsous
	Sosyal	Dwa a moun
Bénéfis pa ka koupé pòch	Sosyal	Lédikasyon

	Lékonomi	Kommès èvè lonnè é rèspe
Dèpi ou brilé bwa, sé pou fè chabon	Laliwonnaj	Lénèwji
Bwè dlo a'w pa néyé kè a'w	Sosyal	Lasanté
Sé dèyè bwa i ni bwa	Laliwonnaj Sosyal	Lénèwji Kilti antoutjan
Dèmen sé on kouyon	Laliwonnaj	Vivasyon
Sa ki pa bon pou zwa pa bon pou kanna	Lékonomi Laliwonnaj	Kommès bita-bit Lanati an toutjan
Fo pa ba moun fen séparé manjé Sé èvè dé zong ou ka kenbé pis. On men ka lavé lòt. Yonn pou tout, tout pou yonn Cholola a fanmi pa ni kras	Sosyal	Yonn-a-lòt isidan
Jan ou ranjé kabann a'w, sé jan ou ka dòmi	Sosyal Lékonomi Laliwonnaj	Lédikasyon Konsomasyon rèsponsab Vivasyon / Batiman

Fò prévwa pou anavwa	Lékonomi	Jéraj a rèsous
Lè i an bék, i pòkò an fal		
Fò ou mété égal pyèt égal mòdan.	lékonomi	Konmès bita-bitia
Dlo sal pa ka anpéché larivyè kouri. Lapli tonbé gwo dlo i pa ranpli, a pa adan on fifin I ké plen	Laliwonnonnaj Laliwonnaj Lékonomi	Dlo Dlo Jéraj a rèsous
Domino ka rimé anpangal, men i pa ka jwé an pangal	Lékonomi	Konmès rèsponsab Jéraj a rèsous
Kannari plen, kouvèti ka trapé	Sosyal	Yonn-a-lòt isidan



Sékans pédagojik

« Pwopozisyon a Womi, Miwna, Katrin é Wolann »

Maké, désiné, pentiré... pou laliwonnaj (développement durable et créativité)

An bout a jaden : rivé fè sé zélèv-la konpwann sé konpòtasyon a nomm jodi ké sové divini a nomm dèmen.

Ki lékòl : 5è/4è

Sa pou zélèv ja konnèt :

- Konnèt kijan on bannzimaj ka woulé (pwogram fwansé 5è)
- Konnèt zannimo ka viv an mang-la

Sous :

- La protection des fonds marins : le guide des usagers de la mer, DIREN Guadeloupe
- La Mangrove des Antilles, Sylvétude ONF Guyane, n.d.
- Le Mystère de la Jarre d'Or, ADEME Martinique, n.d.

Tidékatman 1 - *Wouchach an CDI* (liyannaj èvè pwofésè dokimantalis)

An bout a ti jaden : rivé fè sé zélèv-la konpwann ka ki on mang/mangwòv, ki wòl a-y, ki pèp ka viv adan-y, kijan pou pwotéjé-y.

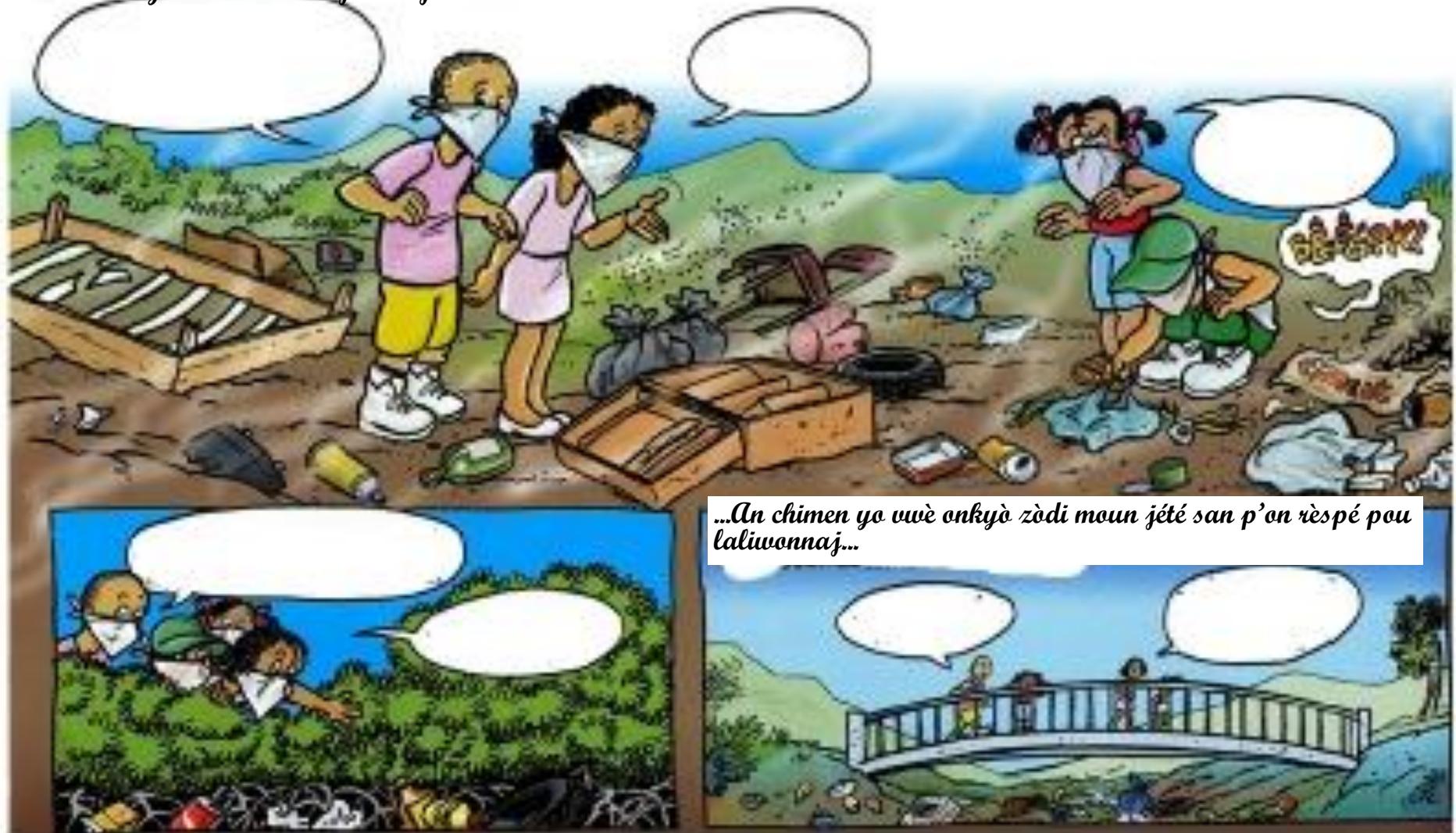
Tidékatman 2 - *Kijan pou maké on bokantaj-pawòl* (liyannaj èvè pwofésè fwansé-la)

An bout a ti jaden : rivé fè sé zélèv-la konpwann siki a on bokantaj-pawòl.

Tidékatman 3 - *Konplété on bokantaj-pawòl* (Le Mystère de la Jarre d'Or, p.8)

An bout a ti jaden : rivé fè sé zélèv-la mèt pawòl asi zimaj.

...Dèpi jou wouwè, Pyérèt, gladis, Jan é Widi mèt kò a yo anbrann pou woupran wouchach a yo adan déchaj savaïj la...



...An chimen yo vwè onkyò zòdi moun jété san p'on rèspe pou laliwonna j...

Zimaj sòti adan « Le mystère de la jarre d'or » paj 8. San dat / ADEMÉ Matinik

Tidékatman 4 - *Fè on bannzimaj (bande dessinée) oben on ti liv-pòtré (roman-photo)* (liyannaj èvè pwofésè aw plastik é tèknoloji).

An bout a ti jaden : rivé fè sé zélèv-la mèt on bannzimaj (bande dessinée) oben on ti liv-pòtré (roman-photo) doubout.

Mi on lidé a koumansman a tèks pwofésè-la pé bas é zélèv-la pou yo konplété :

KLINIK MANG ANDANJÉ!

Mètpyès nou ka jwenn adan listwa-la :

- **Konpè Krab** : pòtpawòl a zannimo andanjé
- **Konmè Pisyèt** : enfiwmyèz anchèf a klinik Mang
- **Man Kribich** : on malérèz ka atann dizyèm pòté a douz pitit a-y
- **Mèt Détikè** : avoka o bawo a Tribunal Gran V

Démokatpawòl asi sitiyasyon-la :

Malpwòpté an klinik *Mang*, bét pé pa pitité jan yo vlé ankò. Ni bizwen onlo lajan é konpòtasyon a moun mofwazé pou sitiyasyon-la chalviré.

Sé zannimo-la désidé sanblé pou fè on liyannaj kont pwofitasyon nonm ka fè asi yo.

1é zimaj : Man Kribich, ki ansitiyasyon, ka rivé an klinik-la pou mètba èvè mari a-y.

Man Kribich : Way an ka mò, an pé pa ankò. Sé timoun-la ka ban-mwen chak sé kout pyé la! I ja lè pou yo sòti, woy, woy, woy !

2è zimaj : Sé dyèktèman an klinik-la on bann vagabon vin déchajé tout zimondis/zòdi a yo. Konmè Pisyèt doubout douvan pòt a klinik-la, i ka baré chimen èvè kolèg a-y. Yo doubout oka davwa mové sitiyasyon a klinik-la pa ka pèwmèt-yo bat on mannyè olendeng.

Konmè Pisyèt : Nou pé pa travay ankò, klinik-la anchipongtong !!!

3è zimaj : Konmè Pisyèt ka èspliké Man Kribich pouki ni gawoulé an klinik-la.

Man Kribich : Lafanmi, ka ki ka pasé ? An vin chèché on délivrants! Ban-mwen lè pou an pasé, tanprisouplé !

Konmè Pisyèt : Pò madanm an mwen, a pa vé pa nou vé pa, sé pé pa nou pé pa...

Konmè Pisyèt ka èspliké Man Kribich si i mèt pyé an klinik-la zafè a-y ké pli mélé ankò, pitit a-y ké andanjé, davwa ni zòdi toupatou...

Miziraj asi :

- wouchach yo fè an CDI
- maké on ti tèks pou bay lidé a yo (Lè on moun ka jété zòdi nenpòt koté ka ki pé rivé ? Magré ni poubèl adan kawtyé a-w ni moun ka lagé zòdi a yo atè, dapwé-w ka pou fè pou chanjé konpòtasyon a yo ?...)
- répondè réponn (quizz sur la mangrove)



Jaden kréyòl : yè, jodi... é dèmen ?

An bout a jaden : Rivé fè sé zélèv-la konpwann sé konpòtasyon a nomm jodi ké sové divini a nomm dèmen.

Ki lékòl : Kolèj / Lisé

Sous : *Plant a jaden, adan Kaz antiyé, jan moun ka rété* (J. Berthelot, M. Gaumé, 1982)

Riméd razyé , Sivyàn TELCHID adan Bwa pou nou alé

Jaden bòkaz kréyòl, Lisyen DEGRAS Le jardin créole mofwazaj a Katrin PIETRUS

Jaden bòkaz kréyòl

Dinèstan lèsklavaj vin aboli, jaden bòkaz koumansé démiltipliyé. Apatoudi pa té ni avan ! Anvré sa pa janmen manké bannzil krèyòl men pli sistèm a plantasyon-la té ka pran lanmen, pi i té ka toufé sé modèl jaden-lasa. Yo pa té pé kyebé. Anmenmditan, té ni détwa laplas otile moun té ka bokanté sa yo té rékolté é sé mèt épi komandè ki té ka jéré yo.

Kifè dinèstan èsklav gangné libèté a yo, yo trapé dwa ni sa ki ta yo, yo prévw on jaden bòkaz. E lè jaden-la té two piti yo èché ni on jaden olwen (ki an bitasyon ki an granbwa).

Jaden bòkaz sé lyannaj a twa kalité jaden zansèt an nou lésé : méréndyen lésé « ichali » ; fransé pòté potajé é afriken « louangan ». Migannaj a yo bay jaden bòkaz kréyòl an nou.

Ou pé touvé tout kalité plant é pyébwa adan on jaden bòkaz é pi i gran pi i ni biten adan. Sa ou asiré toujou jwenn sé rimèd-razyé épi plant pou dékoré oben pou pwotéjé menmsi sa i ni anpliralité sé « manjé vèw » : salad, légim, pwatann, pwadibwa. Men sa ka bay tout fòs a-y menm sé lè i ni rasin planté adan (kon zyanm, patat, mannyòk, madè, manlanga), pyé-fwi (kon fouyapen, pyé-koko, pyé-sitwon, pyé-papay, pyé-kowosòl) é tipyébwa ka kouri (kon jiwoman, kristofin, tòchon, pwa-boukousou). Padavwa prèmyé wòl a on jaden bòkaz sé nouri mèt a-y. Men sé on mòd a vivasyon ka pèrmèt onpli solidarité osi : moun ka bokanté ki rékòt ki plan, yonn ka ba lòt konsèy é ni ka vann sa jaden a yo ka pòté.

On lè, près pa té ni jaden bòkaz ankò. Sé padavwa moun té ka fè gwo kaz é yo té ka chonjé yenki gazon é plant-a-flè é tè agrikòl té disparèt mizi-an-mizi. Men konyéla yo té'é di ni on ti gouyé, sa koumansé chanjé. Pétèt nou ka défyé nou di manjé lòtbò? Pétèt pas lanmòd alè sé « bio »? oben nou konprann fò nou wouvin asi sa ki tan nou, kilti an nou, patrimwàn an nou ?

Tousa byen bèl sé on bon koumansman en fò ay pli lwen ankò. Fò lavwa bay plis ankò. Moun ni pou konsyanntizé dèpi andidan lékòl é apwann agrikilti-lasa sé kilti an nou !

Jaden bòkaz kréyòl, Lisyen DEGRAS Le jardin créole mofwazaj a Katrin PIETRUS

Tidékatman 1 – Lèkti é konprinèt

An bout a ti jaden : fè zélèv konnèt tout kalté plant nou ka jwenn adan on jaden kréyòl.

Sous : Plant a jaden

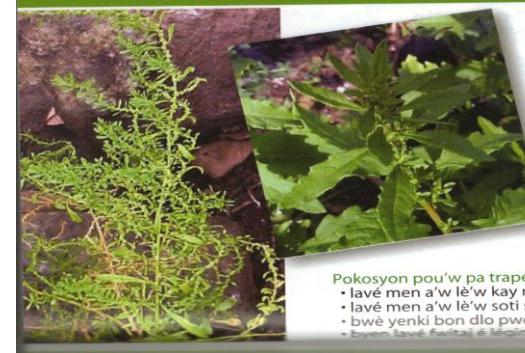
Ka pou fè :

- lèkti é lèsplikasyon asi sans a tèks-la, asi vokabilè-la (konprinèt).
- soulinyé non a sé plant-la
- fè on tablo é plen-y parapòt a wòl a yo

Zépis	Rimèd	Manjé	Bèlté alantou a kaz (plant douvan/plantes ornementales)	



Jaden kréyòl é rimèd razyé



Si'w ni mal toujou
aprè 3 jou
ay vwè médsen a'w

Sa'w ka sèvi èvè'y :
sè piti fèy-la

- Pokosyon pou'w pa trapé vè :
- lavé men a'w lè'w kay manjé
 - lavé men a'w lè'w sotl sì watè
 - bwé yenki bon dio pwop
 - bwen lavé fwans la légum

Simenn kontra



Si'w toujou ni doulè
aprè 3 jou
ay vwè médsen a'w

Sa'w ka sèvi èvè'y :
fèy-la

Bazilik fwans

Tidékatman 2 - Li on zimaj (foto a jaden é a plant)

An bout a ti jaden : fè zélèv konnèt pòtré a yonndé plant ki adan tèks-la.

Ka pou fè : gadé on zimaj é di tousa ou ka vwè asi-y

Tidékatman 3 - Désiné on jaden kréyòl (pou zélèv kolèj)

An bout a ti jaden : fè zélèv konnèt ola sé plant-la chouké adan jaden-la (organisation l'espace jardin)

Ka pou fè :

-plasé tout sé kalté plant-la (plant douvan kaz, manjé, zépis, rimèd razyé) asi on désen a yo.

-maké non a yonndé plant (légende).

Tidékatman 4 – Lèkti é bokantaj

Sous :

-tèks : *Rimèd razyé*, S. Telchid

-zimaj : zèb a pik / *Virapic*; diktanm / *saché diktanm an poud*

An bout a ti jaden : fè zélèv kalkilé asi divini a plant é daré a péyi-la parapòt a mès an nou.

Ka pou fè :

-bokantaj pawòl asi rimèd razyé, wòl a yo yè é jodi é asi divini a yo (wouchach a mètamannyòk a lasyans Gwadloup kontèl INRA, Tramil, CESAG asi rimèd (« phytobòkaz ») é « agro-transformation ».

-.

Miziraj:

- kolèj : konplété on tablo (prèmyé miziraj) é pwopozé plizyè zimaj a plant é non a yo ondòt koté pou zélèv-la lyanné yo é ba yo dòt kèsyon.

- Lisé : kalkilé anlè jan moun ka sèvi jòdijou èvè rimèd razyé, rasin... (agro-transformation)



ON KWIZ

On pwopozisyon a Gaston NICOLAS



DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Sosyal	<p>1. Ki non a gran mètamannyòk Gwadloup la asi rimèd-razyé jodi ?</p> <p>2. Ki non a sosyété-la ki ka woulé onlo asi rimèd-razyé ?</p> <p>3. Bay non a sé dé rimèd-razyé-la ki rantré adan fanmasi Frans ?</p> <p>4. Ki prèmyé gran jaden publik yo té fè pou montré pyébwa a péyi-la ?</p> <p>5. Ola sosyété a Dòktè JOSEPH ka touvé'y ?</p> <p>6. Ki non a pwodui-la sosyété a Dòktè JOSEPH ka pwodui pou baré van a lagrip ?</p> <p>7. Èvè ki rimèd razyé yo ka fè'y ?</p> <p>8. Pou rann vyann-la tann, ki pyébwa ou pé itillizé ?</p> <p>9. Ki zépis ou pé sèvi èvè'y pou ba manjé-la bon gou ?</p> <p>10. Ki féyaj ki bon pou voyé moustik alé ?</p> <p>11. Po a ki fwi ou pé fè lafimé épi'y é pou bouré moustik on tan ?</p> <p>12. Ola ki ni dé simityè, yonn a nèg, yonn a zendyen ?</p> <p>13. Fanrin a ki rasin i bon ba timoun piti?</p> <p>14. Ki rasin Gwadloup ni mwens sik adan?</p> <p>15. Ki fiktòs ki pwazonné tè é dlo Gwadloup</p> <p>16. Ki non a rimèd-la yo ka fè èvè poud a pòyò-la ki bon pou lèstonmak é pou moun ki angwé?</p> <p>17. Ka yo ka fè épi grenn a galba-la ?</p> <p>18. Ki hotè on dézòd pé vin anmègdan é pé lévé bab an vwazinaj ?</p> <p>19. Ki konsèy dòktè ka ba toutmoun pou sa rété doubout oka ?</p>	<p>1. Dòktè Anri JOSEPH</p> <p>2. Aplamedarom</p> <p>3. Datyé, twatas (pèktoral)</p> <p>4. Jaden botanik Bastè</p> <p>5. Goubè (gwomòn Dolé)</p> <p>6. Virapik</p> <p>7. Zèb-a-pik</p> <p>8. Papay (fèy é fwi)</p> <p>9. Pèsil, siv, ten, pwav, jiwòf,..</p> <p>10. Sitwonnèl</p> <p>11. Zoranj</p> <p>12. Sen Fanswa</p> <p>13. Diktanm</p> <p>14. Patat</p> <p>15. Klòwdékòn</p> <p>16. « Banuline »</p> <p>17. Luil pou po</p> <p>18. 60 désibèl</p> <p>19. Fè on ti maché chak jou</p>

DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Sosyal	<p>20. Bay non a zozyo, a pa tout lanné-la ou pé chasé'y ?</p> <p>21. Ki ti zannimo ou pa andwa chasé an p'on tan?</p> <p>22. Ki tit a liv a Misyé Lisyen DEGRAS asi on souch a laliwonnaj ?</p> <p>23. Ka yo ka konséyé toutmoun manjé adan on jouné pou rété doubout pikan pli lontan?</p> <p>24. An péyi Gwadloup ka yo ka konséyé nou pou ranplasé saché é zasyèt plastik ?</p> <p>25. Ki fwi an Gwadloup ki ni onpakèt vitanmin « c » adan ?</p> <p>26. Fwi a ki lyann lézansyen té ka sèvi èvè'y kon tanponjèks pou fè vèsèl kléré ?</p> <p>27. Ki pyébwa ki ka fè kyim lè ou fwoté fèy a'y an dlo ?</p> <p>28. Ki tibèt Ladas ka sèvi épi'y pou manjé moustik ?</p> <p>29. Es ou pé péché lanbi tout lanné-la ?</p> <p>30. Ki non a maladi-la pisa a rat pé ba'w ?</p> <p>31. Ki biten yo ka fè èvè nwa kajou</p>	<p>20. Toutrèl, ranmyé, pèdri</p> <p>21. Rakoun, poualdo ...</p> <p>22. « Le jardin créole »</p> <p>23. 5 fwi é légim</p> <p>24. Pran pannyé é kwi</p> <p>25. Siriz péyi</p> <p>26. Tòchon</p> <p>27. Savonnèt</p> <p>28. Golomin</p> <p>29. I ni tan é sézon</p> <p>30. Lèptospirwòz</p> <p>31. Kilibibi</p>

DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Laliwonnaj	<p>32. Lè ou an fonbwa, si pa ni ni rivyè, ola ou pé touvé bon dlo pou bwè ?</p> <p>33. Bay non a twa komin ki ni pak ola ou pé vwè tout sòt kalité plant a péyi-la ?</p> <p>34. Ki kantité nitrat on lit dlo douré ni oplis?</p> <p>35. Ola la DIREN (<i>Dirèksyon Réyonal a Laliwonnaï</i>) yé?</p> <p>36. Konmen kilo zòdi chak moun ka pwodui adan on lanné?</p> <p>37. Ki lèspas on lit luil vidanj ki tonbé adan on rivyè pé okipé ?</p> <p>38. Konmen tan on pòt byè (koka) ka pran avan i pouri toutafètman ?</p> <p>39. Konman sòt kalité pyébwa tini adan pak nasyonal la?</p> <p>40. Ka agrikiltè té ka fè èvè zèb sèklé (<i>ja ka pouri</i>) ?</p> <p>41. Bay non a dé mètammanyòk Gwadloup ki ka défann laliwonnaj dépi bon enpé tan ?</p> <p>42. Ki plant sakré pou yo zendyen menné é ki ka sèvi pou pwòpté dlo ?</p> <p>43. Konmen èkta mang ki ni an Gwadloup ?</p> <p>44. Ki pyébwa ki té planté Plas Lavikta ?</p>	<p>32. Adan fèy a signin</p> <p>33. Kannal, Tibou, Sentwòz</p> <p>34. 50 mg</p> <p>35. Bastè</p> <p>36. 405 kilo</p> <p>37. 10000m^2 = on teren foubòl</p> <p>38. 10 lanné</p> <p>39. 300</p> <p>40. Antéradj</p> <p>41. Edwa BENITO-ESPINAL, Jak PORTECOP</p> <p>42. Vèpèlè</p> <p>43. 8000</p> <p>44. Sabliyé</p>

DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Laliwonnaj	<p>45. Ola lizin a brilé moun mò la yé ?</p> <p>46. Zòdi a konmen komin Lagaba ka sanblé ?</p> <p>47. Konmen lizin pou brilé zòdi yo pran mo pou konsui dapré plan a yo?</p> <p>48. Ki kalité palétivyé ki ni gwadloup?</p> <p>49. Konmen komin ki pri adan sa é ki koté?</p> <p>50. Ki pwodui yo ka mèt an dlo-la pou pwòpté'y é bon pou bwè?</p> <p>51. Ka ou pé fè si ou pa sèten dlo-la ?</p> <p>52. Lontan, ola moun Lésent té ka pran dlo pou bwè ?</p> <p>53. Bay non a twa pak ola ou pé vwè tout sòt kalité plant a péyi-la ?</p> <p>54. Ki koté ni onpil éolyèn ka pwodui kouran ?</p> <p>55. Ki biten nou oblijé wouvin anlè'y si nou pa vlé manké dlo ?</p> <p>56. Ki non a dènyé gran manman basen-la yo fè la pou sipé dlo ?</p> <p>57. Pli souvan ki rarman èvè kibiten yo ka fè papyé ?</p>	<p>45. Mònalo</p> <p>46.11 : Zabim, Lansbètran Bémao, Gozyé, Gwayav, Mònalo, Moul, Tibou, Lapwent, Pòlwí, Sentann</p> <p>47- 6</p> <p>48- Blan,nwè,wouj</p> <p>49. 8 : Bayif,Bastè, Kapèstè Bèlo, Goubè , Gwayav, Sen Klòd, Twa Rivyè, Zabitan</p> <p>50. Javèl</p> <p>51. Fè'y bouyi</p> <p>52. Sitèn (dlo lapli)</p> <p>53. Kannal, Tibou, Sentwòz</p> <p>54. Dézirad, Marigalant,Kannal, Lansbètran</p> <p>55. Sitèn</p> <p>56. Dimanwa</p> <p>57. Bwa</p>

DOMENN	KÈSYON	REONDÈ REONN
Laliwonnaj	<p>58. Ki zòdi ou pé simé é ki ka ba'y bon fimyé apré on tan ?</p> <p>59. Ka moun lontan té ka fè é tout zòdi a yo ki té pé pouri ?</p> <p>60. Ki non a pyébwa-la ou ka touvé pliplis pasi Déhé é ki sé on bwa rèd toubòlman kifè lontan yo té ka fè kaz èvè'y (poulbwa ni klou pa annéta rantré adan)</p> <p>61. Kimoun ki maké on liv asi laliwonnaj é tit a'y sé « <i>Le jardin créole</i> »?</p> <p>62. Ki non a dènyé pak-la yo fè o Moul alantou a mangwòv-la ?</p> <p>63. Ki non a ti zannimo a pikan-la ki ka viv an lanmè é ki près disparèt davwa yo péché'y twòp pou manjé?</p> <p>64. An péyi an nou ka yo ka konséyé nou pou ranplasé saché é zasyèt plastik ?</p> <p>65. Ka siyèdlon ka véyé avan i koupé on pyébwa ?</p> <p>66. Pouki sa ?</p> <p>67. An Gwadloup ki kantité dlo on moun ka pasé adan on jouné ?</p> <p>68. Ki gwo zannimo lanmè disparèt pwan'y é yo ka wouétidyé pou mété'y Rivyè Salé ?</p> <p>69. Kijan yo ka di sa, lè krab-la plen zé ?</p> <p>70. An ki komin i ni on mizé chak lanné ka èspozé biten lontan ?</p> <p>71. Ki non a zozyo nwè la ki ka chèché tibèt an bwasèk ?</p> <p>72. Ki pyébwa mouch a miyèl byen enmé vin sousé flè a'y é ki sé on bon bwa a chabon ?</p>	<p>58. Tout kalité féyaj,fwi é po a- yo, papyé ,zékal a zé</p> <p>59. Antéraj</p> <p>60. Tanndakayou</p> <p>61. Lucien DEGRAS</p> <p>62. Damankou</p> <p>63. Chadwon blan</p> <p>64. Pran pannyé é kwi</p> <p>65. Doukou a lalin</p> <p>66. Pou bwa-la pa piké apré</p> <p>67. 213 lit</p> <p>68. Lamanten</p> <p>69. I wogé</p> <p>70. Kannal</p> <p>71. Tapé (totobwa)</p> <p>72. Kanpèch</p>

DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Laliwonnaj	<p>73. Kikoté « La Sylvathèque » yé ?</p> <p>74. Bay non a twa sòt kalté krab ou konnèt ?</p> <p>75. Ki hotè a Lasoufriyè ?</p> <p>76. Ki non a tibèt-ka ki pa ba ka ziyanm-la sès ?</p> <p>77. Ki pyébwa ki ka fléri dépi granvakans ka pwenté ?</p> <p>78. Adan ki pyébwa mérrendyen té ka fouyé kannòt a yo ?</p> <p>79. Konmen sòt kalité plant ou ka touvé an Gwadloup</p>	<p>73. Goubè (Blanchet)</p> <p>74. Sémafòt, hontèz, krab a bab, touloulou...</p> <p>75. 1467 m</p> <p>76. Foumi mannyòk</p> <p>77. Flanboyan</p> <p>78. Gonmyé blan</p> <p>79. 2000</p>
Lékonomi	<p>80. Ki kantité kouran lizin a Bouyant ka pwodui jòdijou ?</p> <p>81. Si ou vlé gangné 30 % si fakti a'w, konmen fwa adan on lanné ou douré déglasé frijidè a'w ?</p> <p>82. Ki biten nou oblijé woumèt an kaz an nou si nou pa vlé manké dlo ?</p> <p>83. Parapòt on lanpoul òwdinè ka on lanpoul èlbésé ka konsonmé?</p> <p>84. Ki diraj a on lanpoul èlbésé parapòt a on lanpoul òwdinè ?</p> <p>85. Ki sòt kalité chòfo vomyétan ou ni si ou pa vlé gaspiyé lajan é kouran ?</p> <p>86. Èvè kibiten lizin a kouran Bouyant la ka maché ?</p>	<p>80. 25 MW</p> <p>81. 2 fwa / lanné</p> <p>82. Sitèn</p> <p>83. 5 fwa mwens kouran</p> <p>84. 6 fwa pli lontan</p> <p>85. Chòfo ka maché èvè solèy</p> <p>86. Vapè a dlo</p>

DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Lékonomi	<p>87. Èvè kibiten lizin a kouran la o Moul ka maché ?</p> <p>88. Ki sòt kalité bonbon ou pé fè èvè pen rasi ?</p> <p>89. A ki moman kouran-la méyè maché ?</p> <p>90. A ki hotè on télévizyon ki rété limé véyatif pé fè fakti-la monté ?</p> <p>91. Vométan pran on douch plito ki bengné adan on bengnwa davwa ou ka gaspiyé konmen fwa plis dlo ?</p> <p>92. Si ou réglé klimatizè a'w on hotè dègré anplis konmen lajan sa pé kouté adan on lanné ?</p> <p>93. Ki hotè gazolin ou pé gannyé si vвати a'w byen réglé ?</p> <p>94. Ki hotè dlo ou pé gannyé si ou ka wouzé lésywè olyé lajouné?</p> <p>95. Bay non a tousa yo ka fè é kann-la ?</p> <p>96. Lè ou ka konstwi on kaz kijan ou douré plasé masonn a sé chanm-la si ou pa vlé yo kyenbé chalè ?</p> <p>97. Ki kalité chòfo toutmoun ké oblijé mèt adan on kaz nèf ?</p>	<p>87. Bagas é chabon tè</p> <p>88. Poudign</p> <p>89. Lannuit ($10^{\text{zè}}$ a $6^{\text{zè}}$)</p> <p>90. 70%</p> <p>91. 6 fwa plis</p> <p>92. 400€</p> <p>93. 10 % an mwens</p> <p>94. 50% an mwens</p> <p>95. Wonm, siwo batri, ji, manjé pou zannimo, kouran, té, gazolin...</p> <p>96. Fo pa solèy kouchan la vin dirèktèman si yo</p> <p>97. Yonn ki ka maché èvè solèy</p>

DOMENN	KÈSYON	REPONDÈ REPONN
Bòsko	<p>98. Lè sosyal ka mayé épi laliwonnaj, kijan dévlòpman-la yé ?</p> <p>99. Lè sosyal ka mayé épi lékonomi, kijan dévlòpman-la yé ?</p> <p>100. Lè laliwonnaj ka mayé épi lékonomi, kijan dévlòpman-la yé ?</p>	<p>98. Vivab</p> <p>99. Bita-Bita</p> <p>100. Pòstal</p>



La Guadeloupe dans le cadre du développement durable

Contribution du Pr Jacques PORTECOP

1°) La Guadeloupe dans le Concert Mondial du Développement Durable

La Guadeloupe n'échappe pas à la mise en œuvre du concept de développement durable dont la définition officielle a été proposée par le rapport BRUNELAND en 1987.

« C'est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité pour les générations futures à répondre aux leurs. »

C'est un concept qui présente d'après OLDEMAN (1995) un caractère « flou » qui en fait une notion très générale qui se prête au consensus sur un commun dénominateur. D'où son utilisation actuelle dans de nombreux domaines mais qui implique cependant quatre dimensions à la fois économique, environnementale, sociale et culturelle.

S'agissant de la Guadeloupe, le développement durable peut être considéré à différents niveaux :

Niveau global ou planétaire.

Il correspond aux effets du changement climatique qui peut affecter le niveau de la mer et toucher les côtes basses de l'archipel, de l'érosion de la biodiversité qui touchera les écosystèmes et leurs espèces tant au niveau terrestre que marin.



Niveau Régional

La Guadeloupe comme les autres îles de la Caraïbe, n'échappe pas aux risques naturels majeurs tels que les ouragans, les séismes, le volcanisme, qui peuvent causer de lourds dégâts, affectant leurs économies et la santé des populations.

Le Plan pour l'Environnement des Caraïbes (PEC) correspond à l'un des programmes majeurs au niveau des pays riverains de cette mer des Caraïbes.

Niveau Local

Il concerne l'utilisation des ressources fournies par les différents écosystèmes de l'archipel qui nécessiteront des dispositifs de protection et de conservation. Mais surtout de gestion notamment des déchets ménagers et la lutte contre les pollutions.



2- Ce qui est le développement durable en Guadeloupe et ce qui ne l'est pas.

Le développement durable ou non, peut être considéré en Guadeloupe à partir notamment des projets ou des dispositifs qui intègrent les différentes dimensions de ce concept.

En effet d'après BOUTAUD (2003) « les voies du développement durable sont aussi nombreuses et multiformes que la voie du développement classique semble de son côté unique et uniforme.

2-1 Ce qui est le développement durable.

A la Guadeloupe la perception de la mise en œuvre du développement durable peut être effectuée dans le cadre de :

2-1-1 La protection et la conservation des écosystèmes

La Guadeloupe depuis les années 1987 participe à cette protection avec la création de nombreuses aires protégées...Réserve naturelle de Grand cul-de-sac marin en 1987 ; le Parc National de la Guadeloupe en 1989.

Par ailleurs la création d'organismes de gestion tels que le conservatoire du littoral en 1986 est un instrument de gestion et d'aménagement exemplaire.



2-1-2 La pratique de l'agriculture biologique.

L'agriculture biologique ou écologique est une agriculture qui s'oriente vers la protection d'aliments plus sains, plus énergétiques et renonce à l'utilisation d'herbicides et d'autres biocides synthétiques.

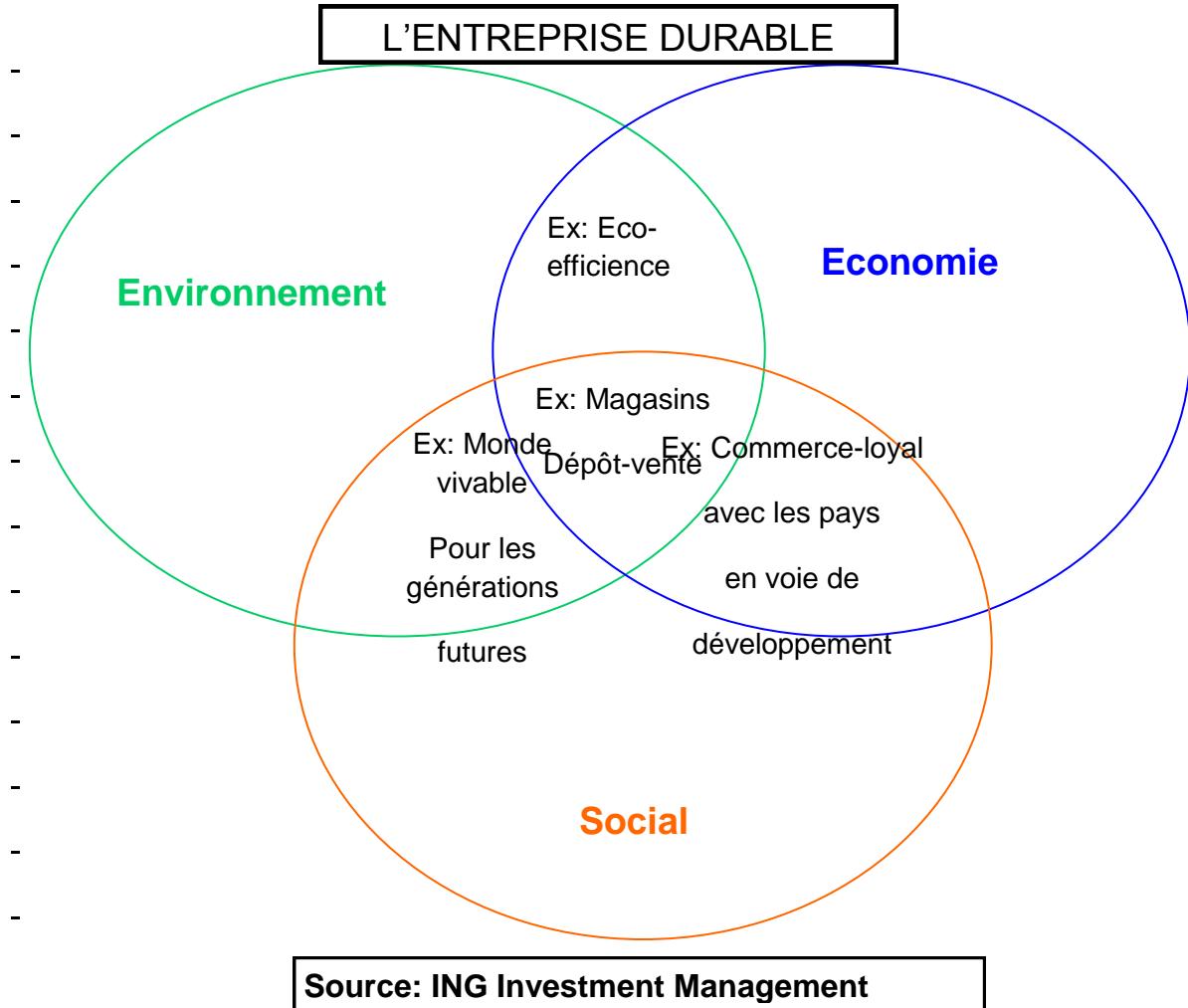
Les agriculteurs pratiquant celle-ci sont engagés par un cahier des charges spécifiques à ce type de spéculation. : cette agriculture emploie des produits et des procédés biologiques pour combattre des nuisibles et les agents pathogènes.

L'élimination des mauvaises herbes est principalement mécanique.

Elle utilise les engrais organiques (compost ou fumier)



2-1-3 Les entreprises engagées dans le processus du développement durable.



Au sein des entreprises, le développement durable comporte des dimensions sociales économiques et environnementales qu'il convient d'intégrer.

Aspect écologique

Les entreprises prennent des initiatives en vue de la rationalisation de la consommation d'énergie, l'emploi plus parcimonieux des ressources naturelles, le recyclage, le filtrage des émissions l'épuration des eaux usées, la réalisation d'études pour l'utilisation de produits alternatifs moins polluants...

Aspect social

L'entreprise se soucie du bien être de son personnel. Elle adopte une attitude positive vis-à-vis des acteurs liés aux activités de l'entreprise (personnel, syndicats, actionnaires, riverains, autorités, organisations environnementales.)

Aspect économique

L'offre qui résulte des activités de l'entreprise doit satisfaire à la demande du marché et doit de plus générer un bénéfice. Ces bénéfices ne peuvent être réalisés au détriment de principes éthiques.

Par ailleurs la sécurité des sites de production doit être respectée dans le cadre de la norme : ISO 14001

2-1-4 La ville durable

Une ville durable est une ville qui se met en marche vers le développement durable en appliquant les principes de la charte d'Aalborg (1999) :

- Elle adopte une attitude patrimoniale en partant de l'existant pour le mettre en valeur.
- Elle insère le bâti dans un environnement multidimensionnel.
- Elle établit une mixité fonctionnelle et des pratiques transversales.
- Elle réduit la mobilité contrainte.
- Elle procède à la reconquête de la voirie par tous les modes de transport.
- Elle établit un urbanisme participatif.

Elle donne des réponses singulières. Par ailleurs elle est associée à une communauté durable.

La communauté étant le cadre qui favorise l'expression de la sociabilité et l'apaisement des tensions inter ethniques ou générationnelles via le sentiment d'appartenance locale, et les bonnes relations de voisinage, la finalité de l'éducation à l'environnement, mais surtout la prise en charge des problèmes par la population elle-même.

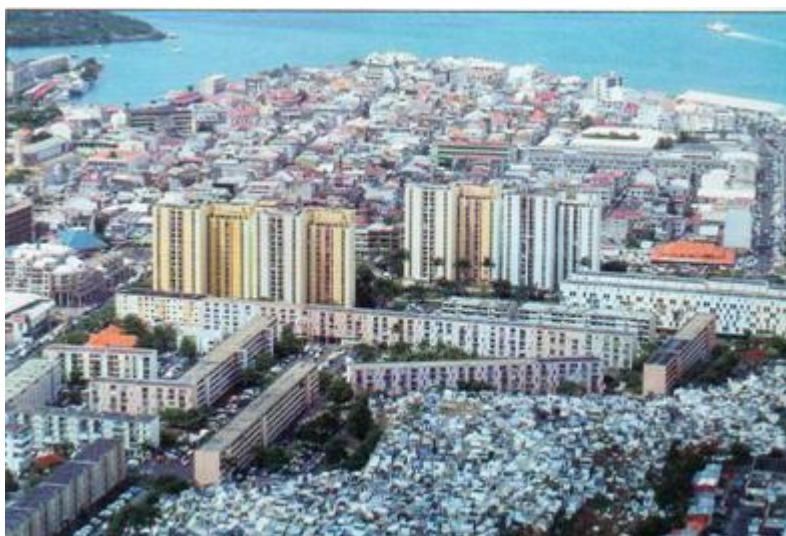
Enfin la ville durable doit :

- Pratiquer une politique de densification (endiguer l'étalement urbain.)

Réhabiliter l'humide par des :

- Projets de réouverture des canaux
- Le réaménagement des berges
- La restauration des marais périurbains.

- Perméabiliser les sols urbains.
- Gérer les eaux pluviales à ciel ouvert.
- Pratiquer le lagunage
- Recomposer des espaces végétalisés le long des trames aquatiques
- Pratiquer une politique des continuités végétales.



2-1-5 Les bâtiments H Q E (Haute Qualité Environnementale).

Les bâtiments H Q E ou écologiques sont à la fois conçus pour être plus confortables pour l'habitant et plus respectueux de l'environnement.

Ils mettent en œuvre la diminution de la consommation énergétique, l'utilisation des technologies durables : solaire, éolien, photovoltaïque ainsi que l'utilisation d'appareils à faible dégagement de carbone.

2-1-6 L'utilisation des énergies renouvelables.

Parmi les énergies renouvelables ou renouvelées par des sources d'énergies naturelles : soleil, vent, marée, géothermie...certains sont plus aisément utilisés à la Guadeloupe. Ce sont les énergies fournies par le vent à partir d'éoliennes installées sur les zones ventilées à l'Est des îles. L'énergie photovoltaïque correspondant à la captation de l'énergie solaire par les cellules photovoltaïques installées sur des bâtiments.

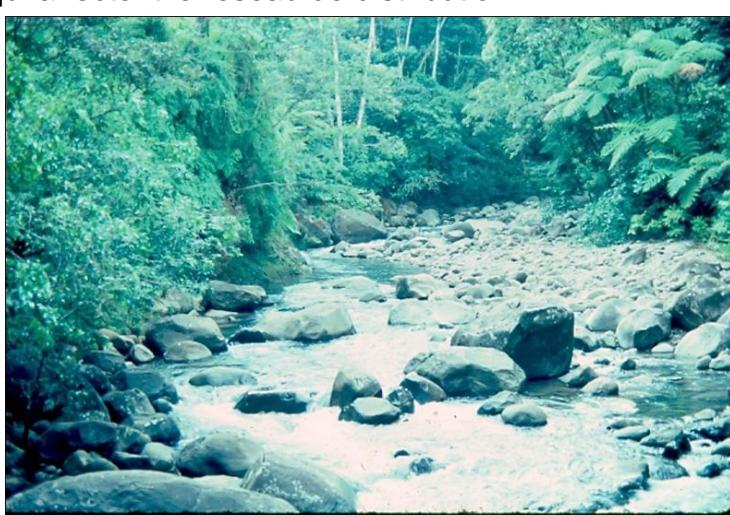
Enfin, l'énergie géothermique utilisant la vapeur produite par le volcanisme peut actionner une centrale géothermique.

2-1-7 L'utilisation du transport durable.

Le transport durable en Guadeloupe consisterait à privilégier le Transport en Commun de passagers par l'installation de Trolley-Bus ou d'autres moyens moins consommateurs d'énergie fossile.

2-1-8 La gestion durable de l'eau.

Elle correspond d'une part à la maîtrise de sa distribution au cours de l'année, notamment en période de sécheresse et d'autre part au maintien de sa qualité eu égard aux pollutions qui risquent de l'affecter. Enfin éviter à tout prix son gaspillage, notamment par les fortes pertes qui affectent le réseau de distribution.



2-2 Ce qui n'est pas le Développement Durable.

Tous projets ou décisions qui ne mettent pas en œuvre les principes du Développement Durable grâce à la prise en compte des aspects environnementaux, sociaux, économiques et culturels qui vont à l'encontre de ce développement.

Ils peuvent être à l'origine de :

2-2-1 la destruction des écosystèmes.

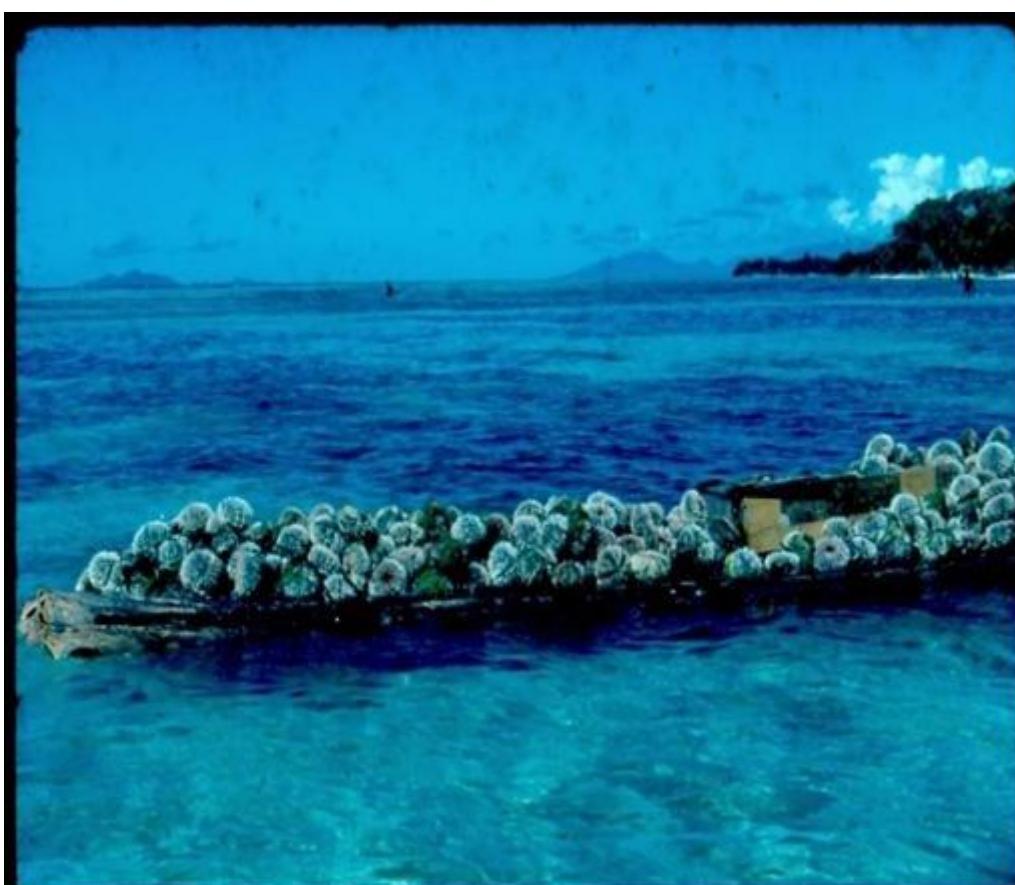
C'est notamment par des actions telles que :

- La déforestation :

Au bénéfice de l'installation de cultures, notamment en Grande-Terre et en Côte sous le vent.

- La surexploitation des ressources :

Ressources marines : surpêche de certains poissons récifaux ; de mollusques : lambis, palourdes ; de crustacés : langoustes ; échinodermes : oursins.



Ressources terrestres : Crabe de terre.

2-2-2 La mauvaise gestion du Transport.

Elle entraîne surtout la pollution par le dioxyde de carbone au niveau des nombreux embouteillages.

2-2-3 La mauvaise gestion des déchets ménagers et encombrants.

Elle se caractérise par la lenteur à mettre en route le PDEDMA et ses installations de traitement et de valorisation de ces déchets.

2-2-4 La pollution des terres agricoles notamment par la chlordécone.

Elle résulte de l'utilisation intempestive au niveau des bananeraies d'un pesticide organochloré, la chlordécone de 1972 à 1983 contre le charançon. Ce produit qui est un polluant organique persistant dans le sol après des milliers d'années peut s'avérer très毒ique. Il se trouve malheureusement localisé dans les terres bananières des Antilles Françaises et s'est infiltré dans les rivières et les eaux marines proches où il contamine les espèces de la chaîne alimentaire.

2-2-5 L'absence de lutte efficace contre les espèces exotiques envahissante telles que : Fourmi Manioc, Achatine...



3- Les mots du Développement Durable.

Ce sont des mots qui sont utilisés pour qualifier la pratique du Développement Durable au plan de l'Environnement, de l'économie, du social, du culturel, du politique...

Ils sont de plus en plus fréquemment utilisés dans le langage courant :

Aires protégées.

Espaces géographiques naturels faisant l'objet d'une législation de conservation et de gestion.
Exemple : Parc National, Parc naturel, Parcs régionaux, Réserves Naturelles...



Aménagement.

Ensemble des actions qui consistent à organiser et à ordonner le développement des activités et l'utilisation rationnelle des ressources sur une surface donnée.

Biodiversité.

Variété de types d'organismes, d'habitat ou d'écosystèmes de la planète ou d'un bien donné.

Biotechnologie.

Technique visant à provoquer et à diriger en laboratoire, les bioconversions, en vue d'en préparer l'utilisation industrielle.

Biens communs.

Ce sont des ressources naturelles (matérielles ou non) qui, d'une part, sont considérées sur la base d'arguments à caractère scientifique ou esthétiques comme étant essentielles pour l'humanité présente et future, mais dont, d'autre part, l'existence est aussi considérée, pour diverses raisons comme menacée soit de dégradation, (le sol, l'air), soit de dénaturation (sites, paysage), soit de disparition (le rhinocéros).

Croissance démographique.

Augmentation de la population. Son rythme d'accroissance élevé notamment dans les pays en voie de développement sera à l'origine de nombreux problèmes d'Environnement et d'alimentation si 10 milliards d'êtres humains peuplent effectivement la terre en 2050.

Conservation.

Se dit de la stratégie qui a pour but le maintien des processus écologiques essentiels et les systèmes entretenant la vie, la préservation de la diversité génétique et de la durabilité des espèces et des écosystèmes.

Changement climatique.

Provoqué par l'accentuation de « l'effet de serre » causée elle-même par l'émission de gaz anthropiques notamment le dioxyde de carbone (CO₂) ; le changement climatique se manifeste par la fonte et le recul des glaciers et de la banquise, la fréquence accrue des perturbations climatiques et les catastrophes météorologiques, la montée des océans et par la répercussion notable sur l'économie, la santé et le bien être des populations.

Culture biologique

Encore appelée agriculture biologique correspond à une pratique de culture végétale dépourvue d'engrais chimiques et de pesticides. Se reconnaît par le label AB placé sur les produits issus de ce type d'agriculture

C.S D.U c'est un centre de stockage des déchets ultimes par enfouissement par couches successives alternant avec des couches de terre ?



Développement.

Satisfaction des besoins fondamentaux conçue de façon égalitaire, qui n'impose pas de limites à la consommation tout en conférant à chacun un droit à un minimum.

Développement durable.

Développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. C.M.E.D (commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement (1988) *Notre avenir à tous* (rapport Brundtland).

Droit au développement.

L'exercice du droit au développement entraîne l'obligation de pourvoir, sur une base durable et équitable, aux besoins de l'humanité en matière de développement et d'environnement.

Écologie.

Science qui étudie l'influence des caractéristiques physiques du milieu (biotope) sur les êtres vivants (biocénose) et l'action des êtres vivants sur leur milieu.

Écosystème.

Unité fondamentale d'étude de la biosphère composée des espèces vivantes (biocénose) et du milieu physique (biotope) en interaction constante.

Écotourisme.

Tourisme naturaliste d'observation et d'étude de la faune et de la flore dans des zones protégées, vierges et non perturbées par l'homme et offrant une grande diversité biologique.



Eco-conception.

Il s'agit de prendre en compte les aspects environnementaux dans la conception d'un produit (un bâtiment par exemple). Cela concerne aussi bien les ressources (eau, énergie, matières premières, sol) que la santé, la biodiversité, les déchets (y compris les déchets radioactifs), les problèmes planétaires (couche d'ozone, climat) ; régionaux. (pluies acides, pollution des eaux) ou locaux (qualité de l'air dans une ville).

Eco-matériaux.

Ce sont des matières telles que : laine de mouton, plume de canard, chanvre, paille, les matériaux de construction d'origine végétale ou animale, se développant vite. Béton à haute performance. BHP.

Étude d'impact.

Étude scientifique à fournir obligatoirement pour tout projet susceptible d'affecter l'environnement d'un site. Une analyse de l'état initial du site ainsi que celle d'un impact sur la flore, la faune, ainsi que les inconvénients susceptibles de résulter de l'exploration du projet.

Empreinte écologique.

Indicateur permettant d'évaluer la surface théorique du sol productif nécessaire à une population pour répondre à sa consommation, et à ses besoins d'absorption de déchets.

Énergies renouvelables.

Ce sont les énergies fournies par le soleil (photo voltaïque), le vent (éolienne), les marais (marémotrice), l'eau courante (hydraulique) autant d'énergies qui sont inépuisables.



Espèces exotiques envahissantes ou E.E.E

Espèce exotique (allochtone non indigène) dont l'introduction par l'homme (volontaire ou fortuite), l'implantation ou la propagation menacent les écosystèmes les habitants ou les espèces indigènes et /ou sanitaires négatives.

Haute Qualité Écologique.

Se dit d'un bâtiment qui est à la fois conçu pour être plus confortable pour l'habitant et plus respectueux de l'environnement. L'utilisation de matériaux et de dispositifs énergétiques écologiques seront indispensables.

« Hot Spot » ou Point Chaud.

Se dit d'une zone géographique de forte biodiversité soumise cependant à de fortes contraintes anthropiques.

Indicateurs de développement humain ou I.D.H

Ce sont les indicateurs tels que : l'espérance de vie à la naissance, le taux de mortalité infantile, le nombre de calories par jour et par personne, le taux d'alphabétisation des adultes, le pourcentage de la population ayant l'accès à l'eau, le nombre de médecins pour 100.000 habitants, le nombre de téléphone pour 1.000 habitants.

Marée noire.

Pollution de la mer par des hydrocarbures, suite au dégazage ou à un naufrage d'un navire.

Marée verte.

Pollution de la mer ou de nappe d'eau douce par le développement d'algues vertes suite à des teneurs trop élevées de nitrates ou de phosphates dans le milieu.



Mondialisation ou globalisation.

Se dit de phénomènes naturels ou économiques concernant la planète terre.

Nitrate.

Sel de l'acide nitrique utilisé dans les engrains. Il favorise la croissance des plantes. Cependant en teneur trop élevé ils deviennent un polluant des eaux et des sols.

Nuisance.

Toute dégradation de l'environnement ayant pour conséquence d'induire une gêne pour les personnes qui la subissent.

Organisme génétiquement modifié ou O.G.M

Organisme dans lequel a été introduit par un procédé biotechnologique un ou plusieurs gènes en vue de le rendre résistant à l'action de certains facteurs environnants ou bien d'une meilleure productivité.

Ozone

Couche gazeuse constituant un filtre protecteur qui empêche en effet la partie la plus dangereuse des rayons ultra violets du soleil, de parvenir à la surface de la terre. Toute atteinte à la couche d'ozone comporte à terme des conséquences pour le climat et la santé humaine. Or cette couche est localement détruite « trou » par les émissions de gaz anthropiques notamment le chlore par les C.F.C (chlorefluorocarbone)

P.D.E.D.M.A

Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés.

Il met en œuvre différentes modalités de traitement des déchets : incinération, stockage, recyclage etc.

Pollution.

Constitue une pollution toute modification anthropogénique d'un écosystème se traduisant par un changement de concentration de constituants chimiques naturels ou résultant de l'introduction dans la biosphère de substances chimiques artificielles d'une perturbation de flux d'énergie de l'intensité du rayonnement de la circulation de la matière ou encore de l'introduction d'espèces exotiques dans une biocinose naturelle.



Principe « pollueurs-payeurs »

Ce principe a pour objectif de faire supporter le coût par l'utilisateur de la ressource à l'origine de cette pollution.

Principe de précaution.

L'absence de certitude scientifique ne peut seul justifier de retarder des actions destinées à éviter les dommages envers l'environnement potentiellement importants ou irréversibles.

Prévention.

C'est par la prévention des dommages plutôt que par les tentatives d'y remédier ou de les compenser que l'on pourra le mieux protéger l'environnement.

Produits biologiques.

Produits issus de l'agriculture biologique. (A B)

Production de carbone.

Production de dioxyde de carbone (Co2) par des organismes vivants et des dispositifs anthropiques de toutes sortes, notamment ceux utilisant les combustibles fossiles.

Pesticides.

Substances organiques de synthèse utilisée pour les traitements phytosanitaires de cultures ou encore des parasites domestiques de l'homme. Suivant leur cible on distingue : les herbicides, fongicides, insecticides, acaricides, nématicides et rodenticides.



Programme pour l'environnement des Caraïbes. (P.E.C)

Programme des Nations Unies pour l'environnement des mers régionales concernant les pays limitrophes de la mer des Caraïbes (1981). Il est soutenu par la convention de Carthagène et se trouve dirigé par l'Unité de la Coordination Régionale située à Kingston en Jamaïque.

Ressources.

Ensemble de potentialités qu'offrent le milieu physique et les espèces vivantes.

Risques majeurs.

Ce sont des risques naturels (séismes, inondations, cyclones, etc.) et anthropiques (incendies), risques technologiques provoquant des dégâts affectant la vie ou la santé des populations.

Surexploitation des ressources.

La surexploitation des ressources et en particulier celle des poissons est à l'origine de leur raréfaction sinon de la disparition de certaines espèces (morue, thon, rouge de méditerranée). Aux Antilles les mollusques tels que lambi font l'objet d'une surexploitation.

Seuil de développement acceptable.

C'est le seuil moyen fixé par les Nations Unies à 0.800 pour l'indice de développement humain (I.D.H.).

Taxe carbone ou Ecotaxe.

Taxe incitant les agents économiques à tenir compte des émissions de gaz à « effet de serre » dans leurs décisions de production et de consommation.

Transport durable.

Transport dominé par le transport collectif ou celui n'émettant pas ou peu de dioxyde de carbone.

Transition ou savoir faire locaux.

Ensemble de doctrines et légendes, de coutumes transmises pendant un long espace de temps dans les domaines concernant la nourriture, la langue, la musique et autres pratiques locales.

Tri sélectif.

Dépôt des déchets suivant leur nature (plastique, verre, carton etc.) dans des récipients distincts en vue de leur recyclage.

Valeurs des services éco systémiques

Correspond à l'approche économique des services rendus par les écosystèmes. Elles correspondent à la valeur économique totale qui se décompose en valeur d'usage et valeur de non usage.

Valorisation des déchets.

Traitements industriels en vue de leur recyclage dans le circuit commercial.



4- Les lieux à connaître et protéger en Guadeloupe qui contribuent au développement durable dans cadre communal.

Ces lieux correspondent aux espaces naturels protégés, aux sites et paysages, au patrimoine bâti, aux villes, aux entreprises pratiquant le développement durable, aux sites consacrés à ce même type de développement.

4-1 Les espaces naturels protégés ou aires protégées.

Il s'agit du :

- Parc National de la Guadeloupe créé en 1989, situé dans le Sud de la Basse Terre, de Pointe Noire, en côte sous le vent, à Petit Bourg, en côte au vent en passant par St Claude au Sud.
- La réserve naturelle du Grand Cul de Sac Marin créée en 1988 située sur le pourtour des communes de Ste- Rose à Morne à L'Eau.

La réserve naturelle de Petite Terre créée en 1998 située sur le territoire de la Désirade.

4-2 Les paysages et sites remarquables.

- Les Roches Gravées à Trois Rivières
- La Pointe de Grande Vigie et la Porte d'Enfer à Anse Bertrand
- Le parcours pédagogique de la Mangrove à Port Louis
- La Pointe des Châteaux à St François
- Les Falaises du Nord de Marie Galante : St Louis
- Le site des mangroves de Vieux Fort à St Louis de Marie Galante.
- L'aménagement de Poucet à Gosier.



4-3 les Bâtiments Historiques

- L'Habitation de la Grivelière à Vieux Habitants.
- Le Fort Delgrès à Basse Terre
- Le Fort Napoléon aux saintes
- Le Fort Fleur d'Épée au Gosier
- L'Habitation Murat à Grand Bourg de Marie Galante
- L'Habitation Roussel à Grand Bourg de Marie Galante



4-4 Les installations d'énergie renouvelables.

- Éoliennes de Petit Canal, de Capesterre Marie galante.
- Centrale géothermique de Bouillante

Pour l'énergie solaire :

- Le Lycée HQE de Port Louis.
- Le Lycée Hôtelier de Gosier.
- L'Habitation Grange Bel O de Pigeon / Bouillante
- La résidence les Iguanes à Petit Bourg.

4-5 les Zones d'Aménagements durables.

- La zone de d'Amencourt à Moule
- Le pays de la canne à Port Louis

4-6 les villes ayant un projet de développement durable

- La commune de St Claude
- La commune de Désirade

5- Concilier développement durable et développement économique

Il fut un temps où le développement économique ne se souciait aucunement de l'environnement et se contentait simplement de l'exploitation des ressources naturelles en vue de leur transformation en biens commercialisables.



Ce type de développement était pourvoyeur d'une diminution voir d'une raréfaction des ressources non renouvelables, mais surtout engendrait de nombreuses pollutions et nuisances qui ne tardèrent pas à attirer l'attention d'écologistes qui s'opposèrent alors à ce type de développement.

D'où leur proposition d'un développement qualifié de durable qui dès 1987 fut prôné par le rapport BRUNELAND.

Dans ces conditions l'environnement et le développement gagnèrent à être considérés comme deux faces du même problème : celui d'un progrès économique et social plus attentif et plus respectueux du patrimoine des ressources et des milieux.

On peut donner en exemple le « Pacte pour un développement du Grand Sud de la Nouvelle Calédonie » signé entre GORO NICKEL et les populations voisines du projet d'exploitation du Nickel.

Ce pacte se base sur un certain nombre de principes généraux telle que la mise en place par l'entreprise d'un « schéma » dont le but est d'initier avec les populations voisines identifiées comme « parties prenantes, un processus de développement durable. Il est à l'origine de mécanismes reposant sur trois volets :

Socio-culturel, environnemental et économique. De son côté, l'entreprise crée une fondation d'entreprise à vocation de développement durable, les populations créent un comité consultatif coutumier qui sera l'interlocuteur et le contrôleur des engagements de l'entreprise pour la protection de l'environnement.

6- La vision du Développement Durable par et pour les enfants.

La notion de Développement Durable qui est une forme de Développement respectueuse de l'Environnement peut être plus facilement appréhendée par les enfants par le biais des projets qui peuvent être menés dans le cadre de ce type de développement.

Cela nécessite que soient mis en œuvre un certain nombre d'actions éducatives visant à :

6-1 faire connaitre l'Environnement et particulièrement les écosystèmes de la Guadeloupe, du littoral au sommet des montagnes avec leurs cortèges caractéristiques de la flore et de la faune.

Il s'agirait également de situer certaines espèces emblématiques dans ces différents écosystèmes :

Sensibiliser à la notion d'Aires protégées : Parc national, parc régional, réserves naturelles....

6-2 Inciter les enfants à participer aux actions de Conservation de la nature.

Cette action consisterait à dessiner les espèces emblématiques telles que : Tortues, baleines, oiseaux, crabes...

6-3 Sensibiliser les enfants à la notion de Patrimoine.

6-4 Sensibiliser les enfants à la pollution et aux actions anti-pollution.

Lutte contre la pollution par les déchets ménagers : sensibilisation au tri sélectif.

Lutte contre les transports polluants.

6-5 Sensibiliser les enfants à la notion d'Economie d'Energie.



I BOUT...

*Bontan pa bòsko, alòs annou pòté
mannèv pou asiré dèmen.*